

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert
Volume 9 - N° 1
Mars 1998



Le Journal Dans l'temps est la responsabilité de La Société de généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Comité du journal

- Huguette Duval
- Marie-Paule Levac
- Gisèle Pothier

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Pour renseignements : Madeleine Messier au 656-0767.

NOTE : Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le journal sont priées de remettre leurs documents à l'un ou l'autre des membres du comité du journal.

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au libro C-1353, folio 5.

** La page couverture est un montage électronique effectué par Huguette Duval.

Conseil d'administration 1997-1998

- Madeleine Messier, présidente
- Paul-Étienne Harvey, Vice-président
- Bertrand Houle, Trésorier
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur
- Huguette Duval, Directrice
- Ronald Valois, Directeur

Assemblée mensuelle

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre culturel Labrosse, 3880, rue Labrosse, Saint-Hubert.

Cotisation annuelle

La cotisation annuelle est de 20 \$ renouvelable en décembre. Un don de 400 \$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs : Marie-Paule Shaffer-Levac, Madeleine Messier, Michel Robidoux (2 lignées), Nicole Brassard, Ronald Valois.

CONTENU

Ordonnance de Bigot à propos de la circulation	3
Chemin de fer sur la glace, départ, solutions	4
Erratum dons; corrections et dons de nos membres	5
Lignées directes :	
Boileau	6
Robidoux	7
Communiquées	8
Achat, nouveaux membres, nécrologies, catalogue	9
Assemblée générale et élections	10
Fichier Origine	11
Charivari sur les généralités d'ordre religieux	12

Ordonnance de Bigot à propos de la circulation

Marie-Paule Shaffer-Levac³

François Bigot, né à Bordeaux, le 30 janvier 1703, devint commissaire de la marine à Rochefort en 1731, puis commissaire-ordonnateur au Cap-Breton, en 1739 et à Louisbourg, en 1745, où il se rendit coupable de concussion.

Rentré en France, il réussit à se faire nommer intendant en 1748 pour le malheur de la colonie. Nous avons de Bigot plus de 450 ordonnances, parmi lesquelles se trouve celle du **28 décembre 1748**, où l'on voit qu'à cette époque, comme de nos jours, on légiférait sur la circulation et les excès de vitesse dans les villes.

Voici le texte complet de cette ordonnance : « François Bigot, chevalier, conseiller du roi en ses conseils, intendant de justice, police, finances et de la marine en toute la Nouvelle-France.

Sur le compte qui nous a été rendu qu'au préjudice des différents règlements de police, les charretiers et autres personnes de cette ville, et même les habitants de la campagne qui y viennent, mènent leurs carrioles avec une si grande vitesse qu'il arrive souvent que n'étant plus maîtres de leurs chevaux, ils renversent les carrioles qui se trouvent dans leur chemin, ainsi que les gens de pied à qui ils ne donnent pas le temps de se ranger ; et étant nécessaire de remédier à de pareils accidents qui peuvent être fâcheux, comme on l'a déjà vu.

Nous faisons défenses à toutes personnes qui conduiront des carrioles, ou qui seront sur leurs chevaux, de les faire galoper ou trotter au grand trot dans les rues de cette ville ; leur ordonnons, lorsqu'ils trouveront des gens de pied dans leur chemin, de s'arrêter et même de se détourner, afin de leur donner le temps de se retirer ; le tout à peine contre les contrevenants de vingt livres d'amende, payable sans déport, applicable aux hôpitaux et de plus grande peine en cas de récidive.

Mandons aux officiers de police de tenir la main à l'exécution de la présente ordonnance, laquelle sera lue, publiée et affichée en la manière accoutumée, à ce que personne n'en prétende cause d'ignorance.

Fait à Québec, le **vingt-huit décembre, mil sept cent quarante-neuf.** Signé : BIGOT

Bigot devait avoir sa large part dans toutes ces amendes, car sa fortune, en 1760, sera évaluée à 29,000,000 de livres, soit près de 6,000,000 \$.

Source : Elie de Salvail, 366 Anniversaires Canadiens, FEC, Montréal, 1943

Chemin de fer sur la glace

Marie-Paule Shaffer-Levac³

Quoi ! Un train de chemin de fer sur la glace du Saint-Laurent ? Mais oui ! Entre Montréal et Longueuil, le Saint-Laurent a environ deux milles de largeur. L'hiver, généralement au commencement de janvier, une épaisse couche de glace se forme sur le fleuve ; on trace un chemin, et, en toute sécurité, piétons et véhicules de toutes sortes peuvent traverser.

En 1880 et 1881, M. Sénécal avait établi entre Montréal et Longueuil une voie ferrée sur la glace pour le transport des voyageurs et des marchandises. Généralement, il n'y avait que deux voitures traînées par une locomotive.

Le 5 janvier 1881, quoique la température se fut un peu adoucie pendant plusieurs jours, on risqua la traversée. Une première fois, la locomotive avait remorqué huit wagons chargés de marchandises ; dans un deuxième voyage, on s'était hasardé à en faire tirer dix-sept. Comme la locomotive retournait à Longueuil, le mécanicien s'aperçut tout à coup que la glace céda et que la locomotive commençait à s'enfoncer : «Sauve-qui-peut», s'écria-t-il, en sautant sur la glace ; le conducteur fut assez heureux pour s'échapper à temps. Il n'y eut pas de perte de vie. On rétablit immédiatement les communications entre les deux rives en faisant dévier le tracé de la voie de cent cinquante pieds, et le trafic continua.

La locomotive fut retirée du fond du fleuve, profond à cet endroit de trente pieds ; mais à partir de cette date, on cessa d'établir la voie ferrée sur le fleuve.

Source : Elie de Salvail, 366 Anniversaires Canadiens, FEC, Montréal, 1943

Départ

Depuis juin 1991, je prépare le bulletin Dans l'Temps 4 fois par année soit 28 publications incluant celle-ci. Je suis directrice du Journal depuis janvier 1993. Je pense avoir fait ma part pour la Société et je laisse la place à quelqu'un d'autre. Lors des prochaines élections je ne serai pas sur les rangs. Je tiens à préciser que je ne regrette pas les années passées au sein du Conseil d'Administration, ce fut une très belle expérience. J'offre mes meilleurs voeux à la personne qui me remplacera. Merci.

Huguette Duval⁴⁷

Solutions du Charivari # 2

1. ostensor	6. chasuble	11. évangile	16. homélie
2. hostie	7. choeur	12. sanctuaire	17. eucharistie
3. tabernacle	8. missel	13. palme	18. sacristie
4. ciboire	9. chapellet	14. encensoir	19. ecclésiastique
5. étole	10. bénitier	15. balustrade	20. lampion

ERRATUM

Dons de nos membres et autres

Une erreur s'est glissée lors de l'attribution des dons dans l'édition du mois de Décembre 1997. Nous nous excusons auprès de M. Robert Dion et de M. Cyril Bernier. Les dons doivent se lire comme suit:

Robert Dion #95

- 99.01- Mariages de Belesta, Fougax, Barrineuf (Ariège) 1600-1802),
Naissances (1706-1722) Naissances (1736-1785).
- 99.02- Mariages (1736-1787) de Lagarde (Haute-Garonne).
- 99.03- Contrats de mariages (1455-1665) Auriol.
- 99.04- Mariages de Auriol, Trets (Bouches-du-Rhone),
Nans-les-Pins, Plan d'Aups, St-Zacharie (Var) (1623-1832).
- 99.05- Mariages de Marseille (1715-1727).

Cyril Bernier, auteur de St-Eustache:

- B.11- Moisson des Bernier, Tome 9.

Correction dans le catalogue des répertoires

Le répertoire # 46.06 de la paroisse St-Charles de Montréal, devrait se lire comme suit: 1883-1910.

Dons de nos membres

- Jean-Pierre Pepin #05 - Inventaire des 2365 microfilms du Fonds Drouin: Tome 1, Liste numérique, Province de Québec.
- Lise Léveillé #07 - Don de 20,00 \$
- Charles Blondeau #6 - Dictionnaire thématique Larousse (Noms et Prénoms). Exemplaire du Journal "Le Droit" d'Ottawa (1925).
- Jacques Lafranchise #87 - Médaillons d'Ancêtres par Julien Déziel. 1ère série. Tome 11 de l'inventaire des 2365 microfilms du Fonds Drouin: Partie descriptive des registres d'état civil catholique et autres dénominations.
- Tome 111: Suite du Tome 11, De N à Z.
- Tome 1V: Partie descriptive des registres d'état civil pour l'Ontario, les États-Unis et l'Acadie.
- Tome V: Partie descriptive des notaires, divers et ajouts.
- France Leclerc #115 - Descendance de Jean Leclerc et de Pérette Brunel.
- Paul-Étienne Harvey #127 - Les Terres de Beaupré. Des débuts au commencement du XXe siècle.
- Louise Daigle #138 - Biographies de la Mauricie (Contemporaines 1975).
Biographies de l'Outaouais (Contemporaines 1977).

Merci à toutes ces personnes qui nous aident à remplir nos étagères, pour faciliter la recherche au local de la Société de Généalogie.

Boileau

Ancêtre

Guillaume Bouleau

de Malansac, ar. et év. Vannes, Bretagne (Morbihan)

Françoise Texier

1ère génération

Pierre Bouleau

mariés le 7 août 1724 à Saint-Laurent

Madeleine Lahaye
Jean et Marie Souarten

2e génération

Michel Boileau

mariés le 18 août 1755 à Sainte-Geneviève

Louise Larivière
Jacques et Charlotte Alarie

3e génération

Joseph (Michel) Boileau

mariés le 9 novembre 1795 à Montréal

Amable Legros (Dondaine)
Joseph et Marie-Josephte St-Jean

4e génération

Étienne Boileau

mariés le 25 juillet 1836 à Montréal

Domitilde Duchesne
Louis et Catherine Parent

5e génération

Joseph Boileau

mariés le 27 avril 1863 à Notre-Dame de Montréal

Malvina Quévillon
Charles et Clémence Girouard

6e génération

Joseph Boileau

mariés le 25 novembre 1887 à Côte Saint-Paul de Montréal

Délia Nantel
Arsène et Céline Régimbald

7e génération

Ernest Boileau

mariés le 7 septembre 1915 à Sainte-Elizabeth de Montréal

Espérance Gravel
Heldège et Poméla Chartrand

8e génération

Henriette Boileau

mariés le 6 juin 1942 à Sainte-Brigide de Montréal

Londa Robidoux
Albert et Alice Laplante

Robidoux

Emmanuel Robidou	Ancêtre de Sainte-Marie-en-Galice, év. Burros, Espagne 1ère génération	Catherine Alve
André Robidou dit l'Espagnol	mariés le 7 juin 1667 à Québec 2e génération	Jeanne Denot Antoine et Catherine Leduc
Guillaume Robidaut	mariés le 11 juin 1697 à Montréal (Contrat Basset) 3e génération	Marie Guérin Sylvain et Marie Brazau
Joseph Robidou	mariés le 1er août 1735 à Laprarie 4e génération	Marie-Louise Robert André et Marguerite Dagnac
Charles Robidou	mariés le 22 janvier 1776 à Saint-Michel 5e génération	Madeleine Breza Louis et ? Giroux
Antoine Robidou	mariés le 27 janvier 1806 à Sorel 6e génération	Judith Langlois Pierre et Marguerite Hianveux
Pierre Robidou	mariés le 17 août 1830 à Saint-Michel 7e génération	Madeleine Benoit Alexis et Catherine Touelle
Pierre Robidou	mariés le 14 juin 1852 à Ile Dupas 8e génération	Marie-Anne Moore Joseph et Marie Aubuchon
Pierre Robidou	mariés le 1 octobre 1877 à Sorel 9e génération	Octavie Champagne Hilaire et Marguerite Péroquin
Albert Robidou/Lavallée	mariés le 5 mai 1920 à Sainte-Clothilde de Montréal 10e génération	Alice Laplante Joseph et Wilhelmine Dugal
Londa Robidou	mariés le 6 juin 1942 à Sainte-Brigide de Montréal	Henriette Boileau Ernest et Espérance Gravel

Communiqués

1. La Maison des Ancêtres Québécois, avec la collaboration des Archives nationales du Québec est fière d'offrir aux généalogistes l'ouvrage du généalogiste, historien et paléographe, Michel Langlois, le Dictionnaire Biographique des Ancêtres Québécois, (1608-1700). Tome 1: A à C. C'est un volume de 600 pages comprenant 900 biographies. Prix spécial de 55,00 \$ si vous commandez avant le 15 mars 1998. Après cette date, le prix sera de 70,00 \$. La Maison des Ancêtres, inc. C.P. 6700, Sillery, Qc. G1T 2W2. Tél: (418) 658-4727.
2. La Société d'histoire d'Amos nous fait parvenir la liste des nouvelles publications pour les villes suivantes: Amos, Harricana, Figury, La Motte, La Corne, Dalquier, Castagnier, Champneuf, Despinassy, Lamorandière, Rochebeaucourt, Guyenne, Launay, Villemontel, Berry, Manneville, St-Dominique Du Rosaire, La Ferme St-Étienne et St-Viateur, Pikogan. Différents prix.
3. La Société Généalogique du Saguenay:
Mariages civils de Chicoutimi (1969-1992) et Mariages civils de Jonquière (1984-1993). 35,00 \$ chacun, poste incluse.
4. Éditions Excell:
Répertoire des Lampron et Lacharité avec adresses. 39,50 \$, poste incluse.
5. Louis Benoit: Recueil de 200 pages d'histoire, de notes et généalogie sur la famille acadienne Benoit, de l'établissement à Port-Royal jusqu'au début du 20e siècle. 25,00 \$, poste incluse.
6. Revue Cap-aux-Diamants:
CD-ROM: 43 premières revues et 3 hors-série de la revue Cap-aux-Diamants.
Matériel requis: Système d'exploitation Windows 3.1 ou plus, 4 méga-octets de mémoire vive. 93,90 \$ taxes et manutention comprises.
7. Cyril Bernier, auteur et éditeur:
Le 15e et dernier tome de La Moisson des Bernier: 24,00 \$ poste incluse. Nous avons la liste complète au local.
L'Association des Bernier, 40 ans d'histoire 1958-1998. Ce livre est divisé en 3 chapitres qui nous donnent un aperçu de la méthode à suivre pour fonder une Association de famille. Le prix est de 24,00 \$. frais de poste inclus.
8. Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs: Baptêmes de la paroisse Immaculée-Conception (Cathédrale) de Trois-Rivières, 1879 à 1991, en 5 volumes. Prix: 110,00 \$, poste incluse.
9. Monsieur Paul Diné, éditeur de "Éditions Le Temps retrouvé", nous offre ses services pour l'édition de vos livres de familles ou autres, il peut même vous conseiller dans la production d'un répertoire de relevements de pierres tombales dans laquelle il est spécialisé, puisqu'il a déjà édité et publié le répertoire des pierres tombales du cimetière de Mont-Laurier. Pour le rejoindre, téléphone : 442-1068, télécopieur : 442-2508. Son adresse, 325, rue Joliette, app. 1507, Longueuil, J4H 2G6.

Achat

Les Huguenots en Nouvelle-France: Conférence par Michel Barbeau, généalogiste.

Nouveaux membres

#143- Grégoire, Manon, 3686, rue McKay, St-Hubert, Qc J4T 2P4, Tél.: 926-1091

#144- Comtois, Christian, 4210, rue Jasmin, St-Hubert, Qc J3Y 7G2, Tél.: 926-1909.

Changements d'adresses

Léveillé Lise #07 et Claude #85, 1330, rue Messier, Saint-Hubert, Qc J3Y 6A6, Tél.: 676-7420

Chaput René #81, 150, rue des Ormeaux, app. 4, Longueuil, Qc. J4L 1J2 Tél.: 651-2484

Nécrologies



Monsieur René Chaput a eu le malheur de perdre deux êtres chers récemment, soit: son frère Claude, décédé accidentellement à St-Hubert, le 30 octobre 1997, à l'âge de 47 ans. Cendres en urne au columbarium Urgel Bourgie de St-Hubert et son père Adrien, décédé à Arthabaska, le 13 décembre 1997, à l'âge de 83 ans. Inhumé à Ste-Eulalie, Cté Nicolet. Nous lui offrons nos plus sincères sympathies.



Monsieur Robert Prince a perdu sa soeur Huguette, le 26 février 1998. Elle était âgée de 57 ans et était l'épouse de Monsieur Robert Poirier. Une cérémonie religieuse a eu lieu en présence des cendres le 28 février à l'église Notre-Dame de l'Assomption de Saint-Hubert. Nos plus sincères sympathies à lui ainsi qu'à son épouse Huguette Prince.

Catalogue des répertoires

Monsieur Robert Dion, assisté de Ronald Valois ont préparé un catalogue des répertoires que nous avons à notre local. C'est un ouvrage colossal qu'ils ont effectué et c'est très réussi. Ils méritent grandement nos sincères remerciements. Ce catalogue est disponible pour la vente. Il est divisé en 3 séries, soit: Classement par numéros et comtés, par localités et par paroisses. Il y a 150 feuilles en tout et nous vous l'offrons pour 3,00 \$ (feuilles seulement). Si vous désirez en avoir une copie, vous n'avez qu'à en faire la demande au responsable du local, lors de votre prochaine visite.

À venir bientôt, un autre catalogue concernant nos livres de Famille et nos livres Divers.

Assemblée générale et élections

Vous êtes tous invités à venir assister à l'Assemblée générale et aux Élections de 4 membres sortants du Conseil d'Administration, le 15 avril 1998, au Centre Culturel Labrosse.

Les postes ouverts sont : Président(e), Trésorier(e), Directeur(e) du Journal et Directeur(e) des répertoires.

Les postes en élection sont actuellement occupés par Madeleine Messier, Bertrand Houle, Huguette Duval et Ronald Valois.

Madeleine Messier (règlement oblige) et Huguette Duval, ne reviendront pas sur les rangs. Pour être éligible à ces postes du Conseil d'Administration, il faut être membre actif de la Société et posséder la carte-loisir de la ville de St-Hubert.

Le mandat est de deux ans et le candidat(e) doit être proposé(e) par deux membres de la Société.

Un membre sortant du Conseil d'Administration est rééligible s'il respecte ces conditions.

Un membre absent à l'Assemblée d'élections peut-être éligible s'il complète une demande écrite contresignée par deux autres membres et qu'il l'expédie à la présidente, au moins trois jours avant la date de l'Assemblée d'Élections, cette année, la date limite est le 12 avril 1998.

Les membres qui seraient prêts à donner quelques heures de bénévolat pour faire partie du futur Conseil d'Administration et à aider les membres élus du Conseil d'Administration, sont invités à se présenter à notre prochaine Assemblée du Conseil, le 6 avril 1998, à 19h15 à notre local du Centre Culturel Pierre et Bernard Lucas, 2060, rue Holmes, Saint-Hubert. Nous avons besoin de votre implication au sein de notre Société de Généalogie, c'est un moyen très efficace de toujours s'améliorer. S'il vous plaît, ne laissez pas tomber ceux qui se dévouent.

Vous trouverez ci-annexé un formulaire de proposition pour les élections du 15 avril 1998.

Vous trouverez également un formulaire de renouvellement de cotisation pour ceux et celles qui auraient oublié.

Fichier Origine

Le "Fichier Origine" est le répertoire informatisé du projet franco-québécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Canada des origines à 1865.

Le dépouillement et la publication des actes de naissance et de baptême des émigrants français et étrangers s'inscrivent dans le cadre d'une entente de coopération entre la **Fédération française de généalogie** et la **Fédération québécoise des sociétés de généalogie**. Les partenaires suivants apportent aussi leur collaboration à la réalisation de ce projet :

Le Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal
La Société de recherche historique Archiv-Histo
La Société généalogique canadienne-française
L'Institut francophone de généalogie et d'histoire de La Rochelle
Le site **Francogène** de Denis Beaugard

L'objectif du projet est de rendre accessible gratuitement à tous les généalogistes et chercheurs une source de renseignement fiable sur l'origine des pionniers et des pionnières du Canada des origines à 1865. La coordination du projet est assurée au Québec par l'historien et généalogiste Marcel Fournier et en France par le professeur Yves Landry, de l'Université de La Rochelle.

Le répertoire contient quelque 1 300 entrées. Il est mis à jour quatre fois par année par l'addition de nouvelles données. Nous invitons les généalogistes à nous faire part d'ajouts, de modifications ou de corrections en adressant leur requête à l'adresse suivante **fourm@montrealnet.ca**.

Il est permis de reproduire les informations de ce répertoire avec la mention de la source. Il est toutefois interdit de reproduire en totalité ce répertoire sans l'autorisation des coordonnateurs et du diffuseur.

Pour accéder au **Fichier Origine**, cliquer ici.

En onde le 17 janvier 1998 à 15 heures sur le site <http://www.cam.org/~beaur/origine/>



CHARIVARI SUR LES GÉNÉRALITÉS D'ORDRE RELIGIEUX

No. 02

1. tosenrosi = _____
2. ihoset = _____
3. etabenalrc = _____
4. becorie = _____
5. tloée = _____
6. asubhecl = _____
7. rocehu = _____
8. ismesl = _____
9. alehpcet = _____
10. iténiber = _____
11. eganiélv = _____
12. cusanitrea = _____
13. ètapen = _____
14. osirnece = _____
15. ulasedrabt = _____
16. émolihe = _____
17. hectuarise = _____
18. ritisacie = _____
19. culeqtécisaie = _____
20. napilom = _____

Préparé en collaboration
par Nicole Brassard (79)
et Ronald Valois (78)

AS

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert
Volume 9 - N° 2
Juin 1998



DANS L'TEMPS

Le Journal *Dans l'temps* est la responsabilité de La Société de Généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Comité du journal

- Louise Daigle
- Marie-Paule Levac
- Michel Robidoux
- Manon Grégoire
- Lise Léveillée

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Localisation des recherches:
Centre Culturel Pierre et Bernard Lucas
2060 rue Holmes
Saint-Hubert, Québec

Pour renseignement: Robert Dion, président,
au 443-3640

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au livre C-1353, folio 5.

** La page couverture est un montage électronique effectué par Huguette Duval.

Conseil d'administration 1998-1999

- Robert Dion, Président
- Paul-Étienne Harvey, Vice-Président
- Bertrand Houle, Trésorier
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur - Informatique
- Jacques Lafranchise, Directeur - Répertoires
- Louise Daigle, Directrice - Journal

Assemblée mensuelle

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre Culturel Labrosse, 3880 rue Labrosse, Saint-Hubert.

Cotisation annuelle

La cotisation annuelle est de 20\$, renouvelable en janvier.

Un don de 400\$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs: Marie-Paule Shaffer-Lovac, André Lovac,
Louise Daigle (2 pages), XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

CONTENU

Le mot du Président.....	3
Mot de la Présidente Sortante.....	4
Bilan Financier, Mois des nouveaux membres du C. A.....	5
Horaire Estival, Prochains assemblés, Date de tombée.....	6
Rappel, À découvrir.....	6
Daguerstypage ou cliché sur verre.....	7
Charles-Émile Gadbois, La Bonne Chanson.....	8
Lignées directes.....	10
Conférence.....	12
Réunions de familles.....	13
Les feuilles de Manon.....	14
Dons et Remerciements.....	15
Nouvelles publications, publications de nos membres.....	16
Acquisitions de la Société.....	16
***Le petit coin de la détente.....	17
Les petits potins de nos membres.....	18
Jouons ensemble.....	19

Le mot du Président

Merci Madeleine !

En tout début de nos rencontres mensuelles, les membres de la Société ont pris l'habitude de se nommer à tour de rôle...question de mieux se connaître. Invariablement, depuis quatre ans, chacune de ces présentations se terminait par un « ...et Madeleine Messier, votre Présidente ! ». Lorsqu'elle a tiré sa révérence en avril dernier, elle le fit avec classe et dignité. Tous reconnaissaient qu'elle terminait un deuxième mandat à la fois productif et exemplaire.

Oh! Elle n'était pas diplômée en gestion mais elle a su mener le travail de ses collaborateurs dans l'harmonie, la bonne humeur, et avec l'ambition d'avancer. Elle n'était pas artisanne dans la reliure mais elle a quand même recouvert, réparé et protégé quantité de répertoires de la Société dans le simple but de prolonger leur vie. Elle n'était pas riche mais c'est elle qui payait le café au Local, les beignes lors des assemblées spéciales, en plus de remettre plusieurs dons de répertoires à la Société.

Oh! Elle n'était pas enseignante mais c'est elle qui a aidé plus d'un débutant en les initiant aux secrets de la recherche généalogique. Elle avait une généalogie à découvrir, à développer et à compléter ; plutôt, elle a aidé les autres à avancer et la Société à progresser... Elle n'est pas grande mais elle a un grand cœur.

Après s'être dépensée pour les autres, elle pourra enfin se concentrer à faire des recherches généalogiques pour elle-même. Au nom de tous : **Merci Madeleine !...**

“Tous pour un, tous pour tous !”

La généalogie est un passe-temps où le travail individuel est considérable. Mais certains ermites font leur travail en isolation et gardent jalousement le fruit de leurs recherches pour eux. Si nous faisons partie d'une société, déjà notre attitude est différente. C'est signe que nous voulons apprendre des autres, échanger nos impressions, et partager nos connaissances.

Comment de fois avons-nous entendu : “ Je suis bloqué... Je ne peux plus continuer ! ”. Dans une société de généalogie, du moins dans la nôtre, il y aura toujours quelqu'un pour vous dépanner, vous suggérer une piste ou vous assister dans vos recherches. C'est le “ Tous pour tous... ”.

//

Mais pour que notre Société soit en vie, dynamique et utile, il faut que les membres soient solidaires et impliqués. Évidemment, chaque membre contribue à sa façon, suivant sa capacité, sa disponibilité, ses moyens. Notre Société : c'est nous, notre travail, notre implication.

Certains donnent de leur temps en assurant la permanence au local, en entrant des données informatiques, ou en contribuant au journal. Certains membres font des dons de répertoires à la Société, réussissent à recruter un nouveau membre ou suggèrent le nom de conférenciers possibles. D'autres préparent de petites présentations sur un aspect généalogique pour le bénéfice des autres membres de la Société. Plusieurs contribuent à notre fameux moitié-moitié pour financer l'achat des nouveaux répertoires. En s'impliquant à sa façon, suivant ses possibilités, chacun permet à la Société de s'améliorer. C'est le “ Tous pour un... ”

Alors pensons à notre Société et rendons-la agréable à tous.

“ Tous pour un, tous pour tous... ”

Robert Dion⁰⁹⁵, Président

Mot de la Présidente sortante

Mme Madeleine Messier

1994-1998

(Assemblée générale - 15 avril 1998)

Et voilà! Mon dernier jour est arrivé. Je me sens un peu nostalgique de vous présenter ce rapport de l'année 1997-1998. Comme vous savez tous, je termine mon deuxième mandat de présidence ce soir. Mon rapport se veut avant tout une marque de reconnaissance envers vous tous qui m'avez élue présidente en Janvier 1994.

Puisque je ne peux m'accorder tout le crédit de la réussite de notre Société de Généalogie, je vous présente les membres du Conseil d'Administration qui étaient à mes côtés en cette dernière année: M. Paul-Étienne Harvey, Vice-Président, qui s'est occupé de nous trouver les conférenciers de l'extérieur. M. Jean-Yves Dubois, secrétaire, qui trouvait toujours les bons mots dans le rappel mensuel pour vous inviter à venir à nos assemblées mensuelles et qui ne cessait de nous conseiller. M. Bertrand Houle, trésorier, qui surveillait avec rigueur le pécule de la Société et qui a aménagé notre nouveau local. Huguette Duval, directrice, qui a édité nos revues "Dans l'temps" avec les moyens du bord. Raynald Doyon, directeur, est celui qui nous a donné les connaissances nécessaires à la production de nos Répertoires. Et le dernier et non le moindre, M. Ronald Valois, qui a secondé M. Doyon à la réussite de cette production. En plus de promouvoir la vente de notre premier Répertoire, il a trouvé le moyen d'entrer sur support informatique tout l'inventaire de nos biens.

Je remercie le Conseil de Ville de St-Hubert, pour la subvention de \$300.00 accordée en Mai 1997 et de nous fournir gratuitement un local pour nos recherches. Ma gratitude va aussi à M. David Payne, député au provincial, qui lui, nous a donné pour une deuxième année de suite un montant de \$500.00, pour garnir notre bibliothèque. Et j'ajoute la Caisse Populaire, qui chaque année depuis 1994, nous fait parvenir un montant de \$100.00 pour nous aider à maintenir le bon état de nos volumes. Je ne remercierai jamais assez M. Donald Courcy, Directeur du Service du Loisir et de la vie communautaire, qui nous a toujours guidé pour aller de l'avant avec la complicité de Mme Diane Caron, notre agent culturel, qui acheminait nos demandes avec la plus grande célérité et que dire des employées à l'accueil du Service qui déployaient leur plus beau sourire à chacune de mes visites.

A la Bibliothèque municipale de St-Hubert, c'est à Mme Linda Moisan et à Mme Céline Hébert, sans oublier leurs employées, que s'adressent mes remerciements pour leur excellente collaboration. Ces personnes que je viens de vous nommer, ne sont pas les seules qui méritent mon admiration, il ne faut pas oublier nos membres de la base qui ont largement contribué au succès de notre Société de Généalogie. Je me réfère à ceux qui ont fait des dons en argent, en répertoires et en biens mobiliers. Les personnes qui secondent les membres du Conseil d'Administration. Les membres du Comité du Journal. Les surveillants au local, spécialement mon garde du corps du mardi, M. Jean-Paul Brousseau. Les déménageurs, les menuisiers, les « rafistoleurs », notre « rembourreur » officiel, M. Charles Blondeau et ceux qui nous prêtent leurs biens au local. En plus, il faut ajouter les personnes qui ont travaillé dans les presbytères, à leur maison et au local pour aider à produire les Répertoires de la Société. A toutes ces personnes et à celles qui assistent régulièrement à nos Assemblées mensuelles, c'est un Merci bien spécial que je vous adresse.

J'en profite pour remercier mes conseillers du début, Mme Lise Léveillé, vice-présidente, Mme Françoise Goulet, trésorière et M. Robert Dion, aussi Vice-Président qui, durant son mandat a initié le travail de l'inventaire qu'il a continué avec M. Valois, il en est résulté un catalogue très réussi de nos répertoires. Et un hommage bien particulier à M. Jacques Lafranchise, que je qualifie comme aide de camp de notre Société de Généalogie. Pour terminer, je veux vous dire que, malgré quelques embûches, ce fut un grand plaisir pour moi de travailler pour et avec vous durant ces quatre années.

Je crois que maintenant, notre Société de Généalogie arrive à l'étape "adulte" et sans fausse modestie, je suis fière du travail accompli pour la Société de Généalogie de St-Hubert.

Re-Merci à tous,

Madeline Messier⁰¹¹, présidente sortante, 1994-1998

Le mot du Trésorier (Bilan Financier)

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE SAINT - HUBERT

État des revenus et dépenses
Pour l'exercice terminé le 31 décembre 1997

Encaisse au 1er janvier 1997 \$2,414.71

REVENUS :

Cotisations	\$1,012.00
Dons	\$920.00
Ventes	\$333.00
Autres	\$193.00

Total \$2,458.00 \$4,872.71

DÉPENSES :

Administration	\$128.37
Conférencier	\$100.00
Reliure	\$279.77
Achat de répertoires	\$599.50
Journal " Dans l'temps "	\$135.69
Brochures " Lignées directes "	
Dépenses extraordinaires	\$1,362.34
Divers	\$261.32

Total \$2,866.99

Encaisse au 31 décembre 1997 \$2,005.72

Préparé par Bertrand Houle⁰⁹⁸, trésorier, janvier 1998

Le mot du nouveau Directeur des Répertoires

Je remercie tous mes confrères et consoeurs en généalogie de ma nomination de directeur des répertoires. Sans eux, je ne pouvais rien faire, merci encore, mais le sujet dont je veux parler sera court et précis. Il est un homme tenace aux défis multiples. Il a travaillé, j'en suis témoin, souvent dans l'ombre de la société généalogique sans rien demander mais surtout pour l'avancement de cette belle Société, ce bon groupe de vivants. Je nomme cette personne en particulier car tous l'ont vu travailler, répertoire, gestionnaire, aide informatique, homme à écouter plus qu'à parler, je remercie Monsieur Ronald Valois de ces nombreux travaux qu'il a fait et qu'il fera encore. On a toujours besoin d'un bon bras droit pour nous assister, moi le plus jeune et beaucoup d'autres personnes d'âges mûrs.

Un gros Merci

Jacques Lafranchise⁰⁹³

Le mot de la nouvelle Directrice du Journal

C'est avec plaisir que j'accepte la responsabilité de diriger le journal *Dans l'temps*. Je tiens à remercier l'excellent travail effectué par Mesdames Huguette Duval et Gisèle Poithier qui se sont retiré du comité afin de pallier à d'autres occupations trop souvent remises à plus tard pour le bien être du journal. À toutes les deux, je vous souhaite Bonne Chance dans vos nouvelles activités. Nous pouvons également compter pour une autre année consécutive sur la précieuse collaboration de Madame Marie-Paule Levac. Je souhaite la bienvenue à trois nouveaux membres au comité du journal, Monsieur Michel Robidoux, Madame Manon Grégoire et Madame Lise Léveillé. Il nous fera plaisir d'accueillir toute personne désireuse de se joindre à notre comité du Journal.

Louise Daigle¹³⁸

Horaire Estivale

Le beau temps revient, les vacances s'en viennent, les horaires changent. Prenez note que le local de la Société Généalogique de St-Hubert sera fermé du 20 juin au 07 juillet et rouvrira ses portes les mercredis soirs uniquement du 08 juillet jusqu'au 26 août 1998. L'horaire régulier reprendra le 01 septembre 1998, soit les mardis après-midi, mercredi soir et les samedis après-midi.

Prochaine assemblée mensuelle, date et lieu

La prochaine assemblée mensuelle aura lieu le 16 septembre 1998 au Centre Culturel Labrosse à 19 :30. Étant l'assemblée générale et le retour des vacances, il n'y aura pas de conférencier.

Date de tombée

Nous tenons à vous informer que vous pouvez soumettre vos articles, questions, potins et autres jusqu'à l'assemblée précédant la parution du journal, c'est-à-dire, pour des articles désirant paraître dans le journal du mois de juin, la remise des articles doit se faire à l'assemblée du mois de mai.

Rappel

Il est à noter qu'il est possible d'avoir des impressions du journal *Dans l'temps* des années précédentes, de même que les livres des lignées directes. Pour de plus amples informations, communiquez avec l'un de nos membres du comité du Journal.

À découvrir...

Durant les vacances, nous vous suggérons de visiter le Vieux-Montréal qui se situe dans les limites de l'ancienne ville fortifiée du 18^e siècle, riche en patrimoine architectural et si près de nous. Pour ceux qui l'ont déjà visité, pourquoi ne pas en faire profiter quelqu'un de tout à fait inconnue à cette partie de la ville...L'architecture et l'histoire sont pourtant si étroitement liés à la généalogie, patrimoine de nos origines...

Daguerréotype ou cliché sur verre

André Levac¹³⁶

Pendant son exposé fait lors de la réunion de février 98, Louise Daigle a voulu en savoir plus sur les photos anciennes reproduites sur verre ou sur plaque de métal. Nous ne l'avons pas renseignée correctement. Nous avons confondu le daguerréotype avec le cliché sur verre. Tout en vérifiant si j'avais moi-même la bonne information, j'ai poussé un peu plus loin et j'ai appris comment on était arrivé à fixer l'image vraie des témoins du passé. Pour mieux m'en souvenir j'ai fait un résumé de ce qui a été fait par les trois principaux intervenants qui ont créé la photographie.

Joseph-Nicéphore Niepce (1765-1833)

Il s'est intéressé aux principes utilisés pour la lithographie qui avait été imaginée en 1812. Il savait déjà que le chlorure d'argent, blanc dans l'obscurité, noircissait rapidement à la lumière.

En utilisant une plaque de cuivre enduite de chlorure d'argent et du bitume de Judée dissout dans de l'huile de Dippel (produit de la distillation répétée de l'huile d'os ou de corne de cerf). Il réussit en 1822 à produire une image et en 1826 à la fixer, en la lavant dans un bain d'essence de lavande. Avec un acide répandu sur le métal mis à nu, il obtenait une image en relief et toute prête à servir pour tirer des gravures. Manquant de ressources, il s'est associé à Daguerre en 1829.

Louis-Jacques-Mandé Daguerre (1787-1851)

Il poursuivit les recherches après la mort de Niepce. Au lieu du chlorure d'argent, il utilisa l'iodure d'argent et réussit à développer une image en 1835 et la fixer en 1837 à l'aide de vapeurs de mercure. A défaut de pouvoir rentabiliser son invention, elle fut acquise par l'État français et rendue publique en 1839. C'était le Daguerreotype. Il n'avait pas trouvé le moyen de produire un négatif assez solide pour permettre la reproduction de l'original.

Charles-Félix-Abel Niepce de Saint-Victor (1805-1870)

Cousin de Nicéphore

Il réussit en 1847 à fixer sur un verre albuminé l'image négative qui pouvait ainsi être facilement reproduite. C'était un phototype négatif, ou cliché sur verre. Il a plus tard perfectionné une méthode propre à transporter sur acier un cliché photographique (on pourrait peut-être appeler cela un daguerreotype amélioré).

Je me suis limité aux acteurs principaux qui ont contribué à faire le daguerreotype. Il y a beaucoup à apprendre aussi sur tous ceux qui, depuis Léonard de Vinci jusqu'à George Eastman, ont fait quelque chose pour qu'on ait tous un Kodak à la maison.

Pour en savoir plus: *Le Larousse XXe Siècle*, qui en dit beaucoup, *Le Grand Dictionnaire Encyclopédique Quillet (1950)*, *La Grande Encyclopédie Larousse*, etc...

M. Levac nous reviendra en septembre avec un complément de cet article. Surtout, ne manquez pas la prochaine parution du journal !

Charles-Émile Gadbois La Bonne Chanson **

Marie-Paule Shaffer-Levac⁰³

A l'occasion de la semaine de la francophonie, la Société des Postes émettait, le 20 mars 1997, un timbre à l'effigie de l'abbé Charles-Emile Gadbois, fondateur de « la bonne chanson ». Qui ne se souvient de ces belles chansons que nous chantions à l'école, en voyage, en pique-nique, autour d'un feu de joie, à la maison? « Un foyer où l'on chante est un foyer heureux ».

L'abbé Charles-Emile Gadbois est un descendant de l'ancêtre Joseph Vandandaigue d'origine flamande, arrivé en Nouvelle France en 1675. Joseph s'établit à Québec et entre au service des Jésuites. Peu après, il s'engage chez Monsieur Chalifou auprès de qui il fait l'apprentissage du métier de menuisier-charpentier. Il épouse la fille de son patron, Louise Chalifou, à Québec, le 18 avril 1678. Plus tard apparaît le surnom de Gatebois puis celui de Gadbois.

Charles-Emile Gadbois naît à Saint-Bernabé-Sud comté de Saint-Hyacinthe, le premier juin 1906. Il est jumeau avec une petite fille, Germaine, qui ne vivra que six mois. Ses parents Prosper Gadbois et Céline Germain ont déjà une autre fille de quatre ans, Rose-Alma. Celle-ci deviendra religieuse chez les Dames de la congrégation de Notre-Dame (sœur Saint-Charles-de-Jésus) où elle enseignera le piano et le chant pendant 42 ans. Il y aura deux autres garçons dans la famille, Rosario et Raoul. Le père, marchand général, sera maire de sa paroisse pendant quinze ans.

Le jeune Charles-Emile reçoit ses premières leçons de piano de sa sœur aînée vers l'âge d'huit ans. On aime la musique à la maison. La maman joue bien de l'accordéon et le papa a une voix agréable. Avec ses maigres économies, Charles-Emile s'achète un violon pour cinq dollars. Plus tard, son père lui achètera un instrument plus approprié à ses talents. Durant trois ans, il étudie le piano avec Monsieur Téléphore Urbain. Après, il apprend à jouer de la clarinette, de la trompette et un peu de harpe mais son instrument préféré sera le violon.

A douze ans, Charles-Emile entre au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il remporte haut-la-main son baccalauréat es-arts en juin 1926. En septembre suivant, il entre au Grand-Séminaire de Montréal pour commencer ses études théologiques. Il s'intéresse vivement au chant grégorien. Durant sa deuxième année, il est nommé directeur au chant de la communauté et l'année suivante, il est chargé de la direction de la Schola et de l'enseignement du solfège dans les classes.

Après son ordination le 14 juin 1930, il est nommé professeur en éléments français et directeur de l'harmonie au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Pendant sept ans, l'abbé Gadbois sera aussi professeur de violon et directeur de l'orchestre du Séminaire.

En juin 1937, Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval, à Québec, et président du comité de la Survivance française en Amérique, vient faire une conférence au Séminaire de Saint-Hyacinthe à l'occasion du congrès de la langue française. Après la conférence, Mgr Roy déclare à l'abbé Gadbois : « Vous, vous devriez faire quelque chose pour propager nos belles chansons. Vous feriez là œuvre magnifique ! Et l'abbé Gadbois de lui répondre : « Monseigneur, je vous promets que je vais faire tout mon possible ».

Dans son esprit de pédagogue, il fallait proposer de belles chansons. « La belle chanson » est une œuvre éducatrice, moralisatrice et patriotique. Dès l'automne 1937, l'abbé Gadbois offre aux 300 élèves du Séminaire de payer un abonnement. En retour il s'engage à fournir à chacun des élèves une chanson par semaine sous le titre de « La bonne chanson » et cela sans prétention avec une modeste photocopieuse installée au sous-sol du Séminaire. A la fin de décembre, dix chansons sont déjà publiées. « La bonne chanson » est née et faite pour durer.

En 1938, La Bonne Chanson sera connue dans tout le Québec, tout le Canada français et chez les franco-américains. Le nombre d'abonnés atteint sept mille. L'abbé Gadbois adopte le procédé photo-lithographique qui permet la production de dessins et d'illustrations. Durant l'été, il se rend en Europe afin de se procurer chez les

éditeurs les droits d'auteur de plusieurs chansons célèbres et populaires comme « Le Credo du paysan » et « L'Angélus de la Mer ».

À l'automne, le Comité Catholique du Conseil de l'instruction Publique approuve l'album de la Bonne Chanson. Il y a maintenant plus de 10,000 abonnés et des demandes pour plus d'un million et demi d'exemplaires. L'abbé Gadbois doit engager du personnel. On dit qu'il est un bon patron à la générosité proverbiale. Il commence à écrire des chansons et cantiques signés tantôt de son nom, tantôt de pseudonymes tels que Paul Arel ou DO-MI-SOL, parce que ces trois notes de musique qui en anglais se nomment C-E-G, sont les initiales de son nom.

En 1940, la Compagnie RCA Victor commence à enregistrer sur disques les chansons de la collection. À la fin de l'année les copies de chansons se chiffrent à 5 millions. Il y a aussi un quart d'heure de La Bonne Chanson au poste CBF. Au début de 1940, on calcule avoir distribué 30 millions d'exemplaires de chansons dont 10 albums comprenant 500 chansons. En 1954, l'abbé Gadbois avait obtenu une licence pour un poste de radio CJMS, Canada-Je Me-Souviens. À la demande du haut clergé il se départit de cette licence. C'est son frère Raoul qui prend charge de la nouvelle station radiophonique qui diffuse de la belle musique.

L'heure des épreuves douloureuses avait sonné pour le « père » de La Bonne Chanson. Le 25 mai 1955, à la demande de son supérieur hiérarchique, l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Douville, il se départit entièrement en une seule journée de La Bonne Chanson (qui sera vendue à une communauté de Frères) et de tous ses biens jusqu'à son dernier sou.

Après avoir été vicaire à la paroisse Sainte-Famille de Sherbrooke, aumônier à l'école secondaire Sacré-Cœur à Saint-Hyacinthe et au Mont Saint-Bernard à Sorel, l'abbé Gadbois se retire chez les Pères Cisterciens de Rougemont et prononce ses vœux monastiques temporaires en avril 1961. Le 29 septembre 1962, le « Père Charles » qui avait été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est opéré pour un abcès à la suite d'une sinusite mal soignée. On le croit à l'article de la mort mais il reprend vie lentement, il est sauvé. Après une pénible convalescence à l'hôpital Saint-Charles-Borromée et à l'infirmerie de la Fraternité sacerdotale la Pointe-du-Lac, il se retire chez sa mère à Montréal. Sa sœur aînée Rose-Alma obtient du Vatican, en 1966, par l'entremise de sa communauté, l'autorisation de prendre soin de son frère redevenu l'abbé Gadbois.

En 1978, il devient co-fondateur et Vice-Président du club de l'âge d'or « Le Sourire » du quartier Hochalaga-Maison-Neuve. Le 18 juin 1980, l'abbé Gadbois célèbre son jubilé d'or en l'église du très Saint-Nom-De-Jésus, à Montréal. Plus de mille personnes lui rendent hommage. Moins d'un an après, il succombe soudainement à une crise cardiaque le 24 mai 1981. L'abbé Gadbois est inhumé dans la crypte du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Depuis 1937 jusqu'à sa mort les témoignages d'appréciation, d'amitié, de félicitations n'ont cessé de parvenir à l'abbé Gadbois pour son œuvre colossale.

Chanson thème, sur l'air de la Soupe au pois d'Albert Larrieu

**« Venez garçons et filles chanter la Bonne Chanson,
Ça se chante en famille en famille (bis), le soir à la maison
Chantez la Bonne Chanson ».**

Pour glorifier l'épopée de la Bonne Chanson et perpétuer la mémoire et le souvenir de son fondateur, son frère Raoul, homme d'affaire averti et philanthrope émérite, a créé, en 1986, la fondation Abbé Charles-Emile Gadbois. La fondation accorde des bourses aux jeunes filles et jeunes garçons de 16 à 29 ans qui veulent et peuvent chanter en français afin de promouvoir le rayonnement de la culture française en Amérique. La Fondation vit et vivra des dons et subventions qu'elle recevra et pour lesquels des reçus pour fin d'impôt seront envoyés pour tout don de 10\$ et plus.

« Un foyer où l'on chante, est un foyer heureux ! »

** Avec l'autorisation de M. Raoul Gadbois

Source : Manuel Maître, la vie d'un vrai patriote, Abbé Charles-Emile Gadbois, publié par la Fondation Abbé Charles-Emile Gadbois, 68 Boul. Saint-Joseph Ouest, Montréal, H2T 2P4.

Lignée Directe

Daigle

Olivier Daigre	Ancêtre mariés en 1666 Port-Royal, Acadie	Marie Gaudet
Bernard Daigle	1ère génération mariés en 1692 à Port Royal - Acadie	Marie Bourg Bernard et Françoise Brun
René Daigle	2e génération mariés en 1730 à Port-Royal - Acadie	Madeleine Hébert Jean et Madeleine Dugas
Charles Daigle	3e génération mariés le 23-11-1761 à Charlesbourg	Élisabeth Allard Pierre et Madeleine Paquet
Jacques Daigle	4e génération mariés le 11-02-1793 à Charlesbourg	Marguerite Bédard Thomas et Marie-Hélène Bédard
Jean Daigle	5e génération mariés le 14-08-1832 à St-Ambroise de Loretteville	Marie Barbeau Jacques et Élisabeth Darveau
Joseph Daigle	6e génération mariés le 24-11-1868 à St-Ambroise de Loretteville	Marceline Bédard François et Thérèse Savard
Joseph Daigle	7e génération mariés le 14-11-1892 à St-Ambroise de Loretteville	Rose-Anna Daigle Jean et Marie Rouillard
René Daigle	8e génération mariés le 26-03-1930 à St-Gérard-Majella de Val-Bélair	Délia Lawin dit Langlais Arthur Alawin dit Langlais et Nathalie Daigle
Gérard-Raymond Daigle	9e génération mariés le 27-05-1961 à St-Gérard-Majella de Val-Bélair	Rita Duchesne Armand et Albertine Carrier
Louise Daigle	10e génération mariés le 18-06-1988 à Ste-Anne de Val-Bélair	Marc Alain Gérald et Denise Lachance

Lignée Directe

Duchesne

Jean Duchesne	Ancêtre mariés en France	Catherine Pouillet
Pierre Duchesne	1ère génération mariés le 07-01-1666, Contrat Becquet	Catherine Rivest
Jacques Duchesne	2e génération mariés le 28-07-1716 à Baie-Saint-Paul	Élisabeth Petit Gaspard et Louise Pinguet
Jacques Duchesne	3e génération mariés le 04-07-1741 à Petite-Rivière	Anne Cauchon Joseph et Marguerite Toupin
Jean-Baptiste Duchesne	4e génération mariés le 11-07-1768 à Baie-Saint-Paul	Françoise Filion Jean et Marie-Anne Bolduc
Antoine Duchesne	5e génération mariés le 04-02-1812 aux Éboulements	Émérentienne Tremblay Joseph-Marie et Anastasie Savard
Antoine Duchesne	6e génération mariés le 16-09-1839 à Ste-Agnès diocèse de Charlevoix	Françoise Pluteau Benoni Bluteau et Mad. Pradet dit St-Gelais
Joseph Duchesne	7e génération mariés le 27-07-1875 à St-Irenée diocèse de Charlevoix	Caroline Soucy Lambert et Marie-Anne Fauster
Arthur Duchesne	8e génération mariés le 09-01-1905 à St-Irenée diocèse de Charlevoix	Lucia Duchesne Théophile et Délima Tremblay
Armand Duchesne	9e génération mariés le 27-12-1927 à St-Charles de Limoilou	Albertine Carrier Jn-Bpte et Émilie Marquis
Rita Duchesne	10e génération mariés le 27-05-1961 à St-Gérard-Majella de Val-Bélair	Gérard-Raymond Daigle René et Délia Lawin dit Langlais

Conférence

Conférencier: M. Marcel Fournier
Mercredi 20 mai 1998

Sujet: Le peuplement du Québec du début à 1850.

M. Fournier, fidèle à son image, s'est avéré un conférencier très intéressant qui nous a généreusement transmis ses connaissances, le tout avec humour. Aussi, essayer de le résumer serait une tâche difficile et sûrement incomplète. J'ai donc voulu plutôt vous transmettre les références qu'il nous a fournies, ce qui permettra à ceux qui ont des recherches à faire de pouvoir consulter le bon outil.

Le peuplement du Québec a d'abord commencé par les Amérindiens:

- Denis Vaugois est l'auteur qui a écrit le plus récemment sur la population amérindienne.

Puis les Français sont venus:

- ORIGINES DES FAMILLES PIONNIÈRES DU QUÉBEC ANCIEN, Marcel Fournier, Société généalogique canadienne-française, 1997. Biographie et répertoire.
- CATALOGUE DES IMMIGRANTS, 1632-1662, Marcel Trudel, Montréal, Hurtubise HMH. 1983. Bibliographie et index.
- LA POPULATION DU CANADA EN 1663, Marcel Trudel, Montréal, Fides, 1973. Bibliographie et index.
- LA POPULATION DU CANADA EN 1666: recensement reconstitué, Marcel Trudel, Sillery, Septentrion, 1995. Bibliographie et index. En appendice: liste de soldats.
- LES FRANÇAIS AU QUÉBEC, 1765-1865, Marcel Fournier, Un mouvement migratoire méconnu, Septentrion, 1995 Bibliographie et index.
- DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES ANCÊTRES QUÉBÉCOIS, 1608-1700, Michel Langlois. En quatre volumes, le premier vient de paraître pour les lettres A, B, C.

Sur Internet, M. Fournier et ses collaborateurs sont à produire les actes de naissances des ancêtres français. Mille quatre-cent trente-sept actes sont déjà disponibles.

- DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES BRETONS EN NOUVELLE-FRANCE, 1600-1765, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Archive nationales du Québec, 1981. Bibliographie et index.
- LES BRETONS EN AMÉRIQUE DU NORD DES ORIGINES A 1770, Société de généalogie de Québec, 1987.

}}

D'autres européens sont venus aussi peupler notre pays:

- LES EUROPEENS AU CANADA DES ORIGINES À 1765 (hors France), Marcel Fournier, Montréal, Editions du Fleuve, 1989. Index.
- L'IMMIGRATION BELGE AU CANADA DES ORIGINES À 1765: les Belges en Louisiane de 1718 à 1760. Marcel Fournier dans L'Intermédiaire des généalogistes, Bruxelles, Belgique 1990, no 265, janvier-février p. 1-13.
- L'IMMIGRATION EUROPÉENNE AU CANADA DES ORIGINES À 1765: La participation des Suisses, Marcel Fournier dans le Bulletin généalogique vaudois, Chavannes-près-Renens (Suisse) 1990.
- LES SUISSES AU CANADA DES ORIGINES A 1765. Marcel Fournier dans Mémoires, printemps 1989 vol. 40 no 1 p. 42 à 52.
- Sur nos ancêtres italiens, un article dans NOS ANCÊTRES, revue de la Société de généalogie de Québec est paru. Il faut retenir que 96% de ces italiens étaient d'ascendance française.

Des allemands sont aussi venus:

- LES MERCENAIRES ALLEMANDS AU QUÉBEC DU XVIII^e SIÈCLE ET LEUR APPORT À LA POPULATION, Jean-Pierre Wilhelmy, 1984. Surtout de l'histoire.

- THE SETTLEMENT OF FORMER GERMAN AUXILIARY TROOPS IN CANADA AFTER THE AMERICAN REVOLUTION, Virginia Easley De Marce, Wisconsin, USA, 1984. Biographie et index.

Des **irlandais** chassés de leur pays par la famine en 1815 sont venus. Ils ont été victimes d'une épidémie et plusieurs sont décédés à Grosse-Ile où ils étaient retenus en quarantaine. Il faut consulter les recensements à leur sujet, il n'existe pas de travaux d'ensemble.

Des **britanniques**, militaires, marchands, administrateurs sont venus après la Conquête. M. Fournier n'a pas mentionné d'ouvrage particulier.

Des **anglo-américains** ont aussi participé au peuplement du Québec: 450 captifs.

- DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE À LA NOUVELLE-FRANCE, Marcel Fournier, L'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675-1760, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1992.

Des **esclaves** ont aussi contribué à peupler le Québec.

- DICTIONNAIRE DES ESCLAVES ET DE LEURS PROPRIÉTAIRES AU CANADA-FRANCAIS, Marcel Trudel, Hurtubise, HMH, 1990 Cahiers du Québec. Histoire et à la fin, on retrouve un index des esclaves et de leurs propriétaires.
- Marcel Trudel a aussi fait paraître une recherche en 1960: Esclavage au Canada-français. Une prochaine parution en français: Esclaves de Montréal.

N'oublions surtout pas l'apport des **acadiens** au peuplement du Québec:

- LE GRAND ARRANGEMENT DES ACADIENS AU QUEBEC: Notes de petite histoire, généalogie France, Acadie, Québec, de 1625 à 1925, Adrien Bergeron Montréal, 1981.
- HISTOIRE DES ACADIENS, Bona Arsenault.
- L'ACADIE DE MES ANCIETRES, Yves Léger.
- L'HISTOIRE DES ACADIENS du XVIIe siècle à aujourd'hui, Yves Cazaux.
- Stephen White nous promet un dictionnaire des acadiens.

Je tiens à rappeler que ceci n'est qu'un essai de résumer la conférence de M. Marcel Fournier par des références qui peuvent servir à vos recherches. Ce n'est ni complet ni parfait, à vous de le continuer.

Lise Léveillé⁰⁰⁷

Réunions de familles

Dans quelques mois aura lieu le 15^{ème} Congrès national de généalogie qui se tiendra à Brest du 13 au 16 mai 1999. Les thèmes discutés seront l'*identité scientifique* (génétique et santé, génétique et généalogie...); les *révélateur d'identité*: (la langue, l'habitat, le costume, la culture régionale et sa diffusion...); la *transmission de l'identité*: (nom de famille, toponymie). Il est même question d'un projet d'édition des quartiers complets des congressistes qui voudront bien faire parvenir leur généalogie sur disquette, compatible PC aux organisateurs du Congrès.

Pour plus d'information, écrivez à l'adresse suivante :

15^e Congrès national de généalogie
Centre généalogique du Finistère
Salle municipale, rue du Commandant Tissot
29200 Brest, France

Téléphone : 02 90 44 00 62
Télécopieur : 02 98 43 01 76

Les Surprises de la rue Notre-Dame

Saviez-vous qu'il y a des couloirs souterrains qui relient l'Hôtel-de-Ville aux deux anciens Palais de justice sur la rue Notre-Dame ? Et saviez-vous qu'il y a des anciens cachots accessibles par couloirs ? Il est étonnant de voir ce qu'on apprend quand on fait le tour des « caves » sous le Vieux-Montréal !

Le « vieux » palais de justice (1851-56)

L'édifice qui se trouve au 155 est, rue Notre-Dame abrite aujourd'hui le service des finances de la Ville de Montréal. Autrefois occupé par les Jésuites, son site fut littéralement volé à la Compagnie de Jésus en 1773, par l'administration britannique, pour y construire le premier palais de justice en 1800.

Ce premier palais n'existe plus ; on y a construit l'édifice actuel à sa place entre 1851 et 1856. Œuvre de l'architecte John Ostell et de son neveu, Henri-Maurice

Perreault, cette magnifique structure, avec son imposant fronton reposant sur six colonnes ioniques, a abrité les cours criminelle et civile jusqu'au moment de la construction du « nouveau » Palais en 1922-25 quand la cour criminelle a traversé la rue.

Il faut noter que la jolie coupole qui domine l'édifice aujourd'hui et également les étages supérieurs ont été ajoutés de 1890-1894. La visite de l'intérieur vaut la peine pour admirer le remarquable escalier du hall d'entrée et les couloirs voûtés.

Cet édifice abrite toujours, au deuxième sous-sol, des cachots qui ont autrefois servi aux prisonniers en jugement, en haut. Ces cachots ont également servi au « nouveau » Palais au moment de sa construction ce qui explique pourquoi il y a un passage souterrain qui passe sous la rue Notre-Dame faisant le lien entre les deux édifices.

Ça n'explique cependant pas la raison d'un couloir de l'Hôtel-de-Ville au « vieux » Palais (sous la Place Vauquelin) ; mais ceci est certainement pratique aujourd'hui pour les fonctionnaires de la Ville qui font régulièrement le parcours d'un édifice à l'autre.

Le vieux « nouveau » Palais de Justice (1922-25)

Œuvre de Louis Amos, Charles Saxe et Ernest Cormier (et aujourd'hui connu sous le nom de l'Édifice Ernest Cormier), le vieux « nouveau » Palais de Justice, au 100 est de la rue Notre-Dame, a été construit après qu'un incendie eut ravagé l'ancien. Le développement rapide de la population montréalaise au début du siècle (et évidemment l'augmentation de la criminalité) le justifiait également.

Ce grandiose édifice possède une façade de 14 colonnes de style dorique et un escalier de granit qui amène

aux monumentales portes de bronze dessinées par Cormier. Encore une fois, une visite à l'intérieur en vaut la peine afin d'admirer l'immense salle d'entrée avec ses murs de travertin et ses petites coupoles au plafond. Aujourd'hui, cet édifice abrite le Conservatoire de musique et le Conservatoire d'arts dramatiques donc ce ne sont plus les « criminels » mais les étudiants que l'on voit assis sur l'escalier à l'extérieur.

Quels édifices magnifiques que ces deux « anciens » Palais de Justice ! Il est dommage que leur remplaçant, le Palais de Justice actuel, au coin de Saint-Laurent et la rue Notre-Dame, ne soit pas à la hauteur. Construit de 1965 à 1971 par David et Boulva, cette tour moderne, qui nous a coûté 38 millions de dollars, n'a rien du cachet des édifices qui l'ont précédée.

Fiona Malins, Échos du Vieux-Montréal, Février 1998

Les Archives Nationales achètent des photos de la famille Elgin

Ottawa a payé, chez Sotheby's 8100\$ pour deux daguerréotypes ayant appartenu au gouverneur général

Les Archives nationales du Canada ont acheté jeudi deux daguerréotypes ayant appartenu à Lord Elgin, gouverneur général du pays de 1847 à 1854, lors d'une vente aux enchères tenue par la maison Sotheby's.

Les archives photographiques de la famille Elgin constituaient les pièces maîtresses de cet encan. À elles seules, elles

ont d'ailleurs compté pour la moitié des quelques 2 millions \$ qu'ont rapportés les enchères.

Six des 37 lots de la collection Elgin rassemblaient des photos de famille ou des photos conservées par Lord Elgin au terme de son séjour au Canada. Elles ont été cédées à 154 000 \$.

L'un de ces clichés, intitulé "Chef indien - Haut Canada", a à lui seul rapporté 109 000\$, soit cinq fois plus que sa valeur estimée. Il s'agit du portrait, pris vers

1850, d'un chef autochtone vêtu d'un costume d'époque contrastant avec son couvre-chef traditionnel orné de plumes.

L'une des photographies acquises par les Archives nationales du Canada a été prise lors de la remise d'un doctorat honoraire à Lord Elgin au Collège du Haut-Canada.

Oeuvre du photographe Thomas Doan, qui a habité en Nouvelle-Écosse et à Montréal, elle montre le gouverneur général en compagnie de sa femme, de sa belle-

soeur et d'un aide de camp.

Les Archives nationales ont fait monter les enchères jus-qu'à 8100 \$ avant de pouvoir se l'approprier.

L'autre daguerréotype, minuscule, est un portrait de la seconde femme de Lord Elgin, Mary Louisa Lambton.

Helen Branswell, La PRESSE, Montréal, Samedi 9 mai 1998

Dons et Remerciements

- M. David Payne, Député provincial, pour la subvention de \$500 qu'il nous a accordé afin de garnir notre bibliothèque.
- Mme *Huguette Leblanc*⁰¹ qui nous a apporté les fiches de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse St-Alphonse de Brossard, compilées par elle-même et Mme *Madeleine Messier*¹¹.
- M. *Jean-Pierre Pepin*⁰⁵ qui nous a offert :
 - Liste numérique des différentes éditions de la descendance de Marie Creste et de Robert Pepin et la table onomastique des 4845 couples
 - Dictionnaire Généalogique de nos origines de 1608-1730
 - ... Complément à Jetté, Tome 1, 1^{ère} édition.
- M. *Charles Blondeau*⁰⁴⁶ pour des cartables de 2 et 3 pouces
- Mme *Bibiane Laliberté-Bernier*⁰⁸⁹ pour un ordinateur
- M. *Bertrand Houle*⁰⁹⁸ pour les stores du local
- Mme *Jocelyne Bergeron*¹⁴⁵ pour un livre de la généalogie de Jean Pelletier et Anne Langlois

Encore une fois, à toutes ces personnes, un gros **MERCI!**

Nouvelles publications

Monsieur Ronald Léger, 598 Boulevard Dorchester,
St-Jean-sur-Richelieu, Qc, J3B 4Z9:

Mariages de St-Vincent Ferrier	1919-1987
Mariages de St-Jean Bosco	1940-1987
Mariages de Holy Family de Montréal	1926-1987
Mariages de Ste-Hélène de Montréal	1902-1971
Mariages de Ste-Cécile de Montréal	1911-1989
Mariages de St-Arsène de Montréal	1907-1989
et le complément des mariages du comté de St-Jean (catholiques, protestants, civils et militaires)	1757-1989

Société Généalogique de Saguenay :

Mariages civils enregistrés à Chicoutimi, 1969-1992

Mariages civils enregistrés à Jonquière, 1984-1993

En un répertoire. Prix \$35.00, frais de manutention compris.

Archiv-Histo :

2320 rue des Carrières, Montréal, Qc, H2G 3G9

Nos origines en France, 13^e brochure (Bretagne)

Prix : \$15.00. Prière d'ajouter \$3.00 pour les frais postaux et taxes.

Fernand Lampron,

Les éditions Excell, 2305 rue Philippe-Brodeur, Sillery, Qc, G1T 1H1

Tél: (418) 527-7562; Fax (418) 527-0654

Répertoire des générations des familles LAMPRON et LACHARITÉ

Prix: 34.50\$ plus 5.00\$ de frais de poste

Publications de nos membres

Raynald Doyon :

4935 Beauséjour, St-Hubert, Qc, J3Y 6S4, tél: 514-676-0697

La Généalogie des Pépin dit Lachance & Giroux

Ce livre contient 537 pages d'histoire, de données généalogiques, de photos de familles, actes de mariages et index des personnes citées dans le livre. Cet ouvrage a demandé 2 années de travail à l'auteur ainsi que plusieurs contactent avec des personnes-clés dans les deux familles.

Prix: \$25.00

Acquisitions de la Société

La Société Généalogique de Saint-Hubert est fière d'annoncé qu'elle a acquis les répertoires de mariages suivants :

Immaculée-Conception de Montréal : 1888-1988, 2 volumes

St-Stanislas-de-Kostka de Montréal : 1910-1989, 2 volumes

St-Charles de Montréal : 1911-1990

St-Édouard de Montréal : 1895-1990, 2 volumes

Ville de Matane : 1819-1988

Complément de la Région de Québec et du Comté de Portneuf : 1945-1992, 2 volumes

Comté de Monmorency : 1661-1992

Beauport et Giffard : 1671-1992

St-Robert Bellarmin : 1954-1981

****** Nouveauté ******

Le petit coin de la détente

Cette rubrique nous sera dorénavant disponible. Une suggestion littéraire de 5 livres nous y sera fait. Si vous avez des livres à faire découvrir aux membres de la Société, votre critique nous y sera précieuse...

André Croteau, Les Iles du Saint-Laurent, édition du Trécarré, 1995. **

De Jacques Cartier à nos jours en passant par le régime seigneurial, l'auteur nous raconte avec amour ces îles fondées dans l'histoire et berceaux de nombreuses légendes et ces gens d'hier et d'aujourd'hui avec joies, leurs drames, leurs passions. L'ouvrage est parsemé d'images nombreuses et magnifiques.

Madeleine Ouellette-Michalska, La Maison Trestler ou le 8^e jour d'Amérique, roman, éd. Québec Amérique, Mtl, 1984 **

C'est Jean-Joseph Trestler, ancien militaire mercenaire dans le régiment Hesse Hanau, qui a fait construire la belle grande maison de pierre à Dorion en 1798, 1805, 1806. On la dit hantée. De qui ? De quoi ? La romancière s'éprend de la famille qui l'a habitée au XIX^e siècle, tout particulièrement de la fille cadette Catherine à laquelle elle finit par s'identifier.

Jean-Claude Germain, Le feuilleton de Montréal, Stanké, Montréal

Tome I: Le conteur remonte le cours de l'histoire et des histoires de Montréal depuis sa fondation jusqu'à la fin de XVII^e siècle.

Tome II: Avec ce deuxième volet Papineau tonne, Durham assimile, Bourget excommunié et Cartier pépie. Mêlez le rouge au bleu, vous obtenez Laurier ou Mercier. C'est la chronique d'un siècle agité où, à l'ombre de l'échafaud, on est tantôt nono, tantôt ~~vire~~ capot, plutôt bigot, parfois escroc, souvent héros. C'est le deuxième temps d'un JE NOUS LÈVE MON CHAPEAU signé Jean-Claude Germain. **

Andrée Caron-Dricot, Les Caron, une dynastie d'architectes depuis 1867, éd. Les Racontages, Nicolet, 1997. **

Jean Cimon, Ulric J. Tessier, Bourgeois de Québec, éd. Du Septentrion, 1997.

L'auteur a entrepris un voyage intérieur dans le XIX^e siècle de ses ancêtres Tessier, Kelly, Verge, Trudel, Langevin, Têtu, Cimon, Langlois. C'est un survol de ce que fut le Québec clérical, politique, économique, social et familial dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

** Ces livres sont disponibles à la bibliothèque municipale de Saint-Hubert.

Les petits potins de nos membres...

Vous avez des anniversaires, des naissances, des faits cocasses à annoncer, des publications pouvant aider à la recherche généalogique ou autre chose concernant la généalogie à vendre, contactez l'un des membres du comité du journal... il nous fera plaisir de les partager avec vous...



Nouveau membre:

Mme *Jocelyne Bergeron*¹⁴⁵, 1364 rue Normandie Saint-Hubert, Qc J4T 1H8. Tél : 445-0080. Bienvenue à bord!



Anniversaires de naissance et/ou mariage:

Bonne fête à tout nos membres qui célébreront leurs anniversaires de naissance ou de mariage durant la période estivale.



Changement d'adresse :

Mme *Madeleine Messier*⁰¹¹ nous informe qu'elle a déménagé et demeure maintenant au 3220 rue Petit , appartement 8, Saint-Hubert, J3Y 6G9 Tél : 656-0767



Décès:

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès du mari de Madame Madeleine Messier, Monsieur Yvon Messier. Il s'est éteint le 18 mai 1998 au Centre Hospitalier Charles Lemoine à l'âge de 81 ans. Nous sommes de tout coeur avec vous et acceptez nos plus sincères condoléances

..
..
..

***** Attention ! Attention !*****

Il y aura plusieurs nouvelles rubriques dans le journal du mois de septembre. La UNE du journal y sera également changée. Ce journal ce veut le vôtre alors si vous avez des suggestions de rubriques, des anniversaires, des petits potins ou autre à partager avec les membres de la Société, contactez Mme Louise Daigle au 445-1534. Elle prendra plaisir à en discuter avec vous.

Votre participation sera la bienvenue. Bonne Vacances et Rendez-Vous en Septembre!!!

Le comité du journal

Jeu proposé par Mme Marie-Paule Levac

Solution: 1. Ne pleure pas Jeannette, 2. Au clair de la lune, 3. Mon père, j'voudrais m'marier, 4. En passant par la Lorraine
5. À la Claire Fontaine, 6. Y'en a pas comme vous, 7. La destinée la rose au bois, 8. J'ai perdu le dos de ma clarinette,
9. Gai lon la, gai le rosier, 10. C'est l'aviron qui nous mène, 11. Jonas dans la baleine, 12. Meunier, tu dors,
13. Ah! si on moine voulait danser, 14. D'où viens-tu Begère?, 15. Isabeau s'y promène, 16. Youppe! youppe! sur la rivière.

- 1. Ne pleure pas Jeannette
- 2. Au clair de la lune
- 3. Mon père, j'voudrais m'marier
- 4. En passant par la Lorraine
- 5. À la Claire Fontaine
- 6. Y'en a pas comme vous
- 7. La destinée la rose au bois
- 8. J'ai perdu le dos de ma clarinette
- 9. Gai lon la, gai le rosier
- 10. C'est l'aviron qui nous mène
- 11. Jonas dans la baleine
- 12. Meunier, tu dors
- 13. Ah! si on moine voulait danser
- 14. D'où viens-tu Begère?
- 15. Isabeau s'y promène
- 16. Youppe! youppe! sur la rivière

Vous souvenez-vous de ces belles chansons ?

Jouons ensemble

VA

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert

Volume 9 - N° 3

Septembre 1998

Dans l'temps



DANS L'TEMPS

Le Journal *Dans l'temps* est la responsabilité de La Société de Généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Comité du journal

- Louise Daigle
- Marie-Paule Levac
- Michel Robidoux
- Manon Grégoire
- Lise Léveillé
- Charles Blondeau
- Jean-Paul Brousseau

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Local:
Centre Culturel Pierre et Bernard Lucas
2060 rue Holmes
Saint-Hubert, Québec
Local C-1

Pour renseignement communiquez avec:
M. Robert Dion, président, au 443-3640

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au livre C-1353, folio 5.

** La page couverture est en pleine transition, elle différera de la prochaine parution. Cette nouvelle présentation est une idée de Mme Marie-Paule Shaffer-Levac

Conseil d'administration 1998-1999

- Robert Dion, Président
- Paul-Étienne Harvey, Vice-Président
- Bertrand Houle, Trésorier
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur - Informatique
- Jacques Lafranchise, Directeur - Répertoires
- Louise Daigle, Directrice - Journal

Assemblée mensuelle

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre Culturel Labrosse, 3880 rue Labrosse, Saint-Hubert.

Cotisation annuelle

La cotisation annuelle est de 20\$, renouvelable en janvier.

Un don de 400\$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs: Gisèle Pothier, Jean-Paul Brousseau pour les lignes directes, Émilienne Shaffer-Levac pour le jeu thématique.

CONTENU

Le mot du Président.....	3
Le mot de la Directrice du Journal.....	3
La descendance de Simon Bourbeau et Françoise Letarte	4
Henriette Céré.....	5
Prochaine assemblée, Date de tombée, Rappel.....	6
Réunion et Congrès.....	6
Lignées directes.....	7
Lise nous informe.....	9
Les réflexions du jour.....	10
Les fouilles de Manon.....	11
Humour.....	12
***Nouveauté - Au commencement il y eut	13
Publications disponibles.....	14
Divers.....	15
***Nouveauté - Mais qu'est-ce qu'il dit?.....	15
Le petit coin de la détente	16
Les petits potins de nos membres.....	17
Entraide généalogique.....	17
Jouons ensemble.....	18

Le mot du Président

Robert Dion⁰⁹⁵, Président

2^e accouchement pour la SGSH !

Tout bon couple donne naissance à des rejetons. Toute bonne société de généalogie donne naissance à des répertoires. Comme pour les couples d'aujourd'hui, nous avons dû attendre un peu avant d'élargir la famille. Notre premier rejeton est né à l'Immaculée-Conception. Il a presque deux ans ! Mais la famille n'a pas perdu son temps et a été très active généalogiquement. Nous annonçons la naissance de notre deuxième à Saint-Thomas-de-Villeneuve.

Notre aîné se prénomme **B. M. S. Immaculée-Conception**. Notre tout dernier n'a qu'un seul prénom : **B. Saint-Thomas-de-Villeneuve**. Malgré cela, à la naissance, il avait à peu près le même poids que notre premier. Si les conditions économiques le permettent au cours de la prochaine année, nous prévoyons avoir un autre petit; il s'appellera **M. S. Saint-Thomas-de-Villeneuve**. Mais un déménagement s'annonce... En effet, nous aurons à quitter Saint-Thomas pour nous installer à Saint-Jean-Eudes. En espérant que les finances soient favorables et que l'amour et le dévouement des bénévoles continuent, nous envisageons un quatrième rejeton. D'ailleurs, dans les coulisses, il y a déjà certaines activités qui se trament... À jouer avec le feu, gageons que le quatrième sera conçu prochainement...

Si la famille s'agrandit, c'est qu'il y a un ou même plusieurs responsables... L'Esprit-Saint : c'est beau mais... Comme il fallait si attendre, **Huguette Leblanc** faisait partie du complot. C'est elle la cause de tout. Pas surprenant, car c'est elle qui a copié toutes les fiches du registre de Saint-Thomas ! Évidemment, **Ronald Valois** s'est mis le nez la dedans et a tout orchestré. Il peut être considéré le père mais... il semble qu'il y a eu plusieurs personnes impliquées.

Il sera difficile de reconnaître le père unique car l'œuvre est passée dans les mains de plusieurs... Puisqu'il faut le dire, avouons que **France Leclair**, **Françoise Goulet** et **Jacques Lafranchise** ont entré des données... Que Dieu leur pardonne ! Mais que dire de **Huguette Leblanc** et **Ronald Valois** qui ont tout simplement abusé de la situation et contribué aussi à la saisie des données. Il y a en un autre à pointer du doigt : c'est **Raynald Doyon** ! Profitant de ses connaissances informatiques (abus de sa part), il a attendu que le dossier soit à tout fin conçu et presque terminé pour s'impliquer... C'est lui qui a mis la touche finale et l'a préparé pour l'accouchement.

Devons-nous être fiers que notre petit dernier soit passé dans les mains de plusieurs membres de notre société et qu'il soit difficile de reconnaître la vraie paternité ? Chose certaine : **on doit leur dire un GROS merci pour leur travail !**

Mot de la Directrice du Journal

Louise Daigle¹³⁸

Notre page présentation du journal *Dans l'temps* est en pleine transition. Nous désirons faire un essai avec votre collaboration. Nous vous suggérons de nous soumettre un photo et un article en relation avec la photo. Cela peut être n'importe quoi pourvu que cela touche à la généalogie ou à l'histoire. Le comité du journal se garde le droit de choisir les photos et articles soumis. Nous attendons vos photos et articles avec impatience!

La descendance de Simon Bourbeau et de Françoise Letarte

Gisèle Pothier⁰⁶⁶

À venir jusqu'à aujourd'hui, tous les descendants de **Simon Bourbeau** supposaient que leur ancêtre était demi-frère de **Pierre Bourbeau**, donc on le disait fils de **Élie Bourbeau** et de **Marie Noyron**. Récemment, un groupe de canadiens se rendaient en France et défrichaient tout autre chose. Voici les dernières découvertes.

Dernière mise à jour sur Simon Bourbeau:

Simon Bourbeau est né en 1626-1627 selon l'âge qu'il déclare au recensement de 1681, et l'âge qu'on lui donne à son décès. Son acte de naissance n'a pas été retrouvé mais en revanche M. Germe a retracé l'acte de baptême d'une soeur de **Simon**, **Renée Bourbeau**, née le 1632-08-16 à Quinçay, canton de Vouillé, département de la Vienne au Poitou, entre Poitiers et Châtellerault. Leurs parents sont **Bastien Bourbeau** et **Marie Gobin**, demeurant à Quinçay.

M. Germe a aussi trouvé le contrat de mariage, célébré à Poitiers le 1657-11-04, de **Simon Bourbeau** et de **Françoise Tard**. (À sa confirmation par l'évêque de Québec au village de Saint-Joseph à Charlesbourg, elle est citée **Letard** ou **Letart**, selon la lecture qu'on en fait, 1669-04-23. On retrouve, dans divers autres actes pour sa famille, **Letartre-Dutartre** apparemment de la famille **DuTertre**. La soeur de **Simon**, **Renée Bourbeau**, est présente au mariage de son frère. **Françoise Tard-Letard-Letartre** serait née entre 1624 et 1637 selon les âges qu'elle déclare au cours des différents actes de sa vie.

Le couple **Simon Bourbeau** et **Françoise Letartre** eut un premier enfant, **Marie-Madeleine** née en France à la fin 1661 début 1662, selon les âges donnés au cours de sa vie. **Simon** et **Pierre** arrivent de la Rochelle au Québec en 1662. Le terrier du Saint-Laurent de juin 1663 situe **Simon** sur sa première terre qu'il a acquise antérieurement, lors d'une concession par **Marie-Guillemette Hébert**, confirmée devant le notaire Audouart par contrat du 1663-06-18, dans la seigneurie Saint-Joseph à Charlesbourg. Ce terrier nous signale qu'il acquiert bientôt la terre voisine de cette première, puis une troisième dans cette même seigneurie. Je ne trouve cependant pas **Simon** dans les recensements de 1666 et 1667. **Marcel Trudel** nous signale, pour 1667, l'arrivée de **Françoise Letartre** avec la fille aînée du couple, **Marie-Madeleine**, née en France en 1662.

Au recensement de 1681, la famille occupe toujours les terres voisines du Trait-Carré de Charlesbourg occupées après la réforme par cette subdivision des anciennes propriétés jugées trop grandes par l'intendant Talon. Le **Père Archange Godbout** nous rapporte qu'en plus d'être défricheur et cultivateur, il est maître-charpentier. Le couple a eu un total de six enfants.

Simon décède au "village St-Joseph" à 66 ans et est inhumé à Charlesbourg le 1692-03-12. **Françoise** a aussi sa sépulture à Charlesbourg le 1700-12-10, dite âgée de 66 ans.

(Texte du Dr André Beauchesne dans l'Escole Bourbelière, Juin 1998, Vol. 9, No. 2)

Henriette Céré

Marie-Paule Shaffer-Levac⁰⁰³

À Saint-Hubert, sur le chemin de Chambly, face à la rue Monaco, se trouve le **Centre d'Accueil Henriette Céré**. En 1979, le gouvernement du Québec entreprit la construction d'un centre d'accueil. On voulut lui donner le nom de quelqu'un de Saint-Hubert qui s'était illustré dans un domaine quelconque. La société historique du Marigot de Longueuil suggéra le nom d'**Henriette Céré**, nom qui fut accepté.

Henriette Céré était-elle de Saint-Hubert? Oui d'une certaine manière. Elle naît le 20 août 1804 à la "Sapinière" et est baptisée le même jour à l'église de Saint-Antoine de Longueuil. La "Sapinière" connue de nos jours sous le nom de la "Savane" fait partie de Saint-Hubert depuis 1863. La reconnaissance civile de la paroisse de Saint-Hubert se fit le 17 juin 1863.

Les parents, **François Céré** et **Ursule (Brin) Brun** eurent 17 enfants dont 4 sont morts en bas âge. À l'âge de 8 ans, **Henriette Céré** suit les cours de Maître Jean-Marie Cherrier (lecture, catéchisme, écriture). Les deux années suivantes, elle étudie chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame au couvent de Boucherville. Elle revient à la maison après sa première communion en 1814. Dans ce temps-là, la première communion se faisait vers l'âge de 10-11 ans.

Le 24 février 1824, elle entre au noviciat de l'Hôtel-Dieu et revêt l'habit religieux le 25 mai suivant. Une maladie la contraint à quitter le noviciat et à retourner dans sa famille. En 1828, nous retrouvons **Henriette Céré** institutrice au rang de La Savane. Son père lui avait cédé une maison pour faire une école. Elle reçoit alors six livres, environ 20.00\$ par année.

En septembre 1840, **Henriette Céré** enseigne aux filles au village de Longueuil dans une maison encore dénommée de nos jours "Maison de la Fabrique". Cette maison était située au coin Nord-Est de l'intersection actuelle du chemin de Chambly et de la rue Saint-Charles. Elle servait d'école, une partie étant dévolue aux filles et une autre partie aux garçons. Les marguilliers avaient accordé un salaire de 12 livres (40.00\$) chacun à l'instituteur et à l'institutrice.

Durant ce temps, Eulalie Durocher et une amie Mélodie Dufresne voulaient faire oeuvre d'éducation auprès des jeunes filles. Le 16 octobre 1843, encouragées par Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal, les R.R. P.P. J.-B. Honorat, supérieur, et P.-A. Telmon, Oblats de Marie-Immaculée de Longueuil et le curé Moïse Brassard décidèrent de fonder une congrégation religieuse consacrée à l'éducation des filles.

Il existait en France une congrégation de religieuses du nom Des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cette congrégation avait été pressentie pour venir s'établir au Canada, mais avait refusé la demande. Il fut décidé que la nouvelle communauté prendrait le même nom sans aucun lien avec celle de France.

Henriette Céré qui a plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, décide de se joindre aux deux premières jeunes filles. C'est ainsi qu'Eulalie Durocher, Mélodie Dufresne et **Henriette Céré** prennent l'habit le 28 février 1844 et prononcent leur vœux le 8 décembre suivant. Si Eulalie Durocher devient Mère Marie-Rose, **Henriette Céré** prend le nom de **Mère Marie-Madeleine**.

Mère Marie-Madeleine se dévouera de nombreuses années dans les différentes maisons de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie. Le 15 août 1846, elle est nommée assistante et maîtresse du pensionnat, en 1848, elle fonde la mission de Saint-Thimothée. En 1863, elle est supérieure au couvent de Saint-Roch de l'Acadian. En 1865, nous la retrouvons à l'externat de Verchères. En 1867, elle regagne Longueuil où elle finira ses jours le 9 janvier 1885 à l'âge de 80 ans. **Henriette-Ursule Céré**, institutrice puis religieuse, symbolise la contribution des femmes à la survie du fait français en Amérique du Nord.

Sources: Centre d'Accueil Henriette Céré, notes historiques par Louise Légaré de la Société historique du Marigot, Longueuil, 1979, Programme de l'Inauguration, 10 décembre 1980

Prochaine assemblée mensuelle, date et lieu

La prochaine assemblée mensuelle aura lieu le 21 octobre 1998 au Centre Culturel Labrosse à 19.:30. Soyons y nombreux.

Date de tombée

Nous tenons à vous informer que vous pouvez soumettre vos photos et articles, questions, potins et autres jusqu'à l'assemblée précédant la parution du journal, c'est-à-dire, pour des articles désirant paraître dans le journal du mois de décembre, la remise des articles doit se faire à l'assemblée du mois de novembre.

Rappel

Il est à noter qu'il est possible d'avoir des réimpressions du journal *Dans l'temps* des années précédentes, de même que les *livres des lignées directes*. Pour de plus amples informations, communiquez avec l'un de nos membres du comité du Journal qui se fera un plaisir de donner votre commande à Mme Louise Daigle.

Réunions et Congrès

Nous désirons apporter votre attention sur les deux congrès suivants. Lise Léveillé, qui nous a résumé le 8e colloque annuel de la Fédération québécoise des sociétés de Généalogie, en fait mention dans son article.

Congrès du 25e anniversaire
American-Canadian Genealogical Society
24-25-26-27 septembre 1998
Manchester, NH
P.O. Box 6478
tél.: 603-622-1554

Congrès du 55e anniversaire
Société Généalogique Canadienne-Française
9-10-11 octobre 1998
Grand Auditorium du Collège Maisonneuve
3800 rue Sherbrooke est, Montréal
tél.: 514-729-8366
télécopieur: 514-729-1180
courrier électronique: gestionnaire@sgcf.com
site internet: <http://www.sgcf.com>

Lignée Directe

Nadon

Pierre Nadon	Ancêtre	Catherine Labelle Guillaume et Anne Charbonneau
	mariés le 26/04/1711 à Contrat Notaire Senet	
Pierre Nadon	1e génération	Catherine Maisonneuve Jean Baptiste et Marguerite Charles
	mariés le 19/02/1749 à St-Rose,Laval	
Joseph Nadon	2e génération	Marie Foucault Louis-Urbain et Marie Desjardins
	mariés le 29/10/1780 à St-Francois de Sales,Ile Jesus	
Hypolite Nadon	3e génération	Marie Nantel Francois et Marguerite Desjardins
	mariés le 02/10/1815 à St-Rose,Laval	
Paul (Hypolite) Nadon	4e génération	Anastasia Berthiaume Antoine et Catherine Rouleau
	mariés le 21/05/1839 à St-Rose,Laval	
Napoleon (Paul) Nadon	5e génération	Odile Lajeunesse Joseph et Rachel Martineau
	mariés le 24/02/1873 à St-Dorothee,Laval	
Odilon Nadon	6e génération	Clarilda Beaudoin Olivier et Celina Fleury
	mariés le 06/02/1904 à St-Henri,Montreal	
Marie Jeanne Yvette Nadon	7e génération	Moise Alfred Denault Moise et Marie Louise Gadbois
	mariés le 09/01/1933 à St-Antoine de Pade,Long	

Lignée Directe

Deniau

Marin Deniau	Ancêtre	Louise Therese Marie Lebreuil Jean et Marie Lecompte
	mariés le 24/11/1659 à Montreal	
Charles Deniau	1ère génération	Madeleine Clement Jean et Madeleine Surget
	mariés le 23/04/1685 à Laprairie	
Claude Denau	2e génération	Marie Poupart Pierre et Marguerite Perras
	mariés le 21/11/1717 à Laprairie	
Antoine Denault	3e génération	Marguerite Pouget Jean Baptiste et Gabrielle Dugast
	mariés le 18/02/1753 à Montreal	
Jacques Denault	4e génération	Marie Elizabeth Boyer Pierre et Marie Joseph Lonctin
	mariés le 07/06/1779 à St-Philippe de Laprairie	
Antoine Denault	5e génération	Pelagie Banlier Andre et Felicite Bourdeau
	mariés le 10/11/1808 à St-Philippe de Laprairie	
Antoine Denaut	6e génération	Genevieve Roilier Jacques et Genevieve Gregoire
	mariés le 14/02/1831 à St-Philippe de Laprairie	
Simon Denault	7e génération	Leonore Durocher Pierre et Elleonore Paquette
	mariés le 04/07/1870 à Notre Dame, Montreal	
Moise Denault	8e génération	Marie Louise Gadbois Alexis et Denise Robert
	mariés le 13/01/1896 à St-Antoine de Pade, Long	
Moise Alfred Denault	9e génération	Marie Jeanne Yvette Nadon Odilon et Clarilda Beaudin
	mariés le 09/01/1933 à St-Antoine de Pade, Long	
Claude Denault	10e génération	

Lise nous informe

8e Colloque annuel de la Fédération québécoise des sociétés de Généalogie.

Samedi 30 mai 1998 à Sherbrooke.

Membres de notre société présents à ce Colloque: **Robert Dion, Madeleine Messier, Jacques Lafranchise, Marie-Paule Levac, André Levac, Jacques Dion, Lise Léveillé.**

Comme à l'habitude, ce colloque se déroule dans le respect de l'horaire, nous permettant de profiter des conférences, du marché aux puces, des échanges entre généalogistes...

09h00: Inscription et Marché aux puces pour généalogistes: livres neufs et usagés, fichier Origine, Archivisto, matériel d'ordinateurs....

10h15: Ouverture du 8e Colloque par **Mme Esther Taillon**, présidente de la FQSG et présentation du déroulement de la journée.

10h30: Conférence: L'histoire est un mot féminin...comme la généalogie, par **Micheline Dumont**, historienne à l'Université de Sherbrooke et présidente de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Le sujet traité avec humour n'en est pas moins très sérieux et rigoureusement documenté. Un très bon résumé en est fait dans le dernier numéro de l'Entraide généalogique, Volume 21, no 3. C'est la revue de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, disponible à notre local. Le livre de **Micheline Dumont** est très intéressant: L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles, écrit avec le collectif **Clio**.

11h30: FICHER ORIGINE: **Mme Jeannine Ouellet** et **M. Marcel Fournier** nous expliquent que ce projet de collaboration avec la France va très bien et très vite. Il s'agit de faire parvenir à des chercheurs français les coordonnées de nos premiers ancêtres afin d'obtenir leurs actes de baptême. **M. Fournier**, carte à l'appui et chiffres mis à date, nous renseigne sur les différentes régions où les échanges s'établissent. 1425 actes sont déjà disponibles. Notre société s'est procuré le premier volume de ces recherches dont la mise à jour se fait sur Internet: <http://www.cam.org/~beaur/origine>

PROJET BMS 2000: **M. Jean-Albert Martin**, président du Club de généalogie de Longueuil nous informe de la nouvelle association qui permet de regrouper toutes les données entrées sur ordinateur (baptêmes, mariages, sépultures) par les membres de ces divers groupes et disponibles pour consultation aux locaux de ces groupes. Sont déjà membres: Société des Laurentides, de Salaberry, Québec, Outaouais et Longueuil.

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES GÉNÉALOGIQUES AU QUÉBEC 1980-1990, par la FQSG: **Mme Diane Duval**, responsable de l'édition nous présente l'ouvrage, une suite au travail de **Mme de Varennes**. Ce volume contient 4976 notices biographiques et 5 index couvrant l'édition québécoise pendant cette décennie. Les généalogistes désirant repérer rapidement les ouvrages traitant de leur famille peuvent le faire grâce à 34,081 références patronymiques. Un index de 3362 références à des noms de lieux permettra de compléter une histoire familiale ou locale. Enfin, pour une recherche sur un type de documents spécifiques, un choix de 35 sujets est offert avec 8133 référence bibliographiques. Au coût de \$75. Notre société en a acheté un exemplaire, en consultation au local.

12h00: Très bon buffet, jasette et marché aux puces.

13h15: Lancement de parutions récentes par les sociétés membres:

M. Turcotte, de la Société de Thetford:

- **St Pierre de Broughton**, BMS 1855-1996

- **Au-delà de l'amiante: accidents mortels pendant les quarts de travail**. In *Mémoriam*.

M. Jean-Claude Trottier, *Registre de la Prévauté de Québec*. Transcription et traduction 1676-1681.

M. Richard Fortin, de Manchester, N.H. est venu nous inviter au 25e anniversaire de American-Canadian Genealogical Society les 25, 26, 27 septembre 1998. Son message: NE NOUS OUBLIEZ PAS, on a besoin de vous et vous avez besoin de nous.

13h45: Présentation des nouveaux généalogistes agréés, par M. Guy St-Hilaire, président du Bureau d'attestation de compétence en généalogie. Remise des certificats.
La Fédération compte 10 Maîtres généalogistes agréés (MGA)
22 Généalogistes recherchistes (GRA)

Leurs noms et adresses sont disponibles au local, ainsi que les formalités à remplir pour le devenir. Un membre de notre société le sera-t-il bientôt?

14h00: Conférence: La numérisation de l'état civil du Québec avec support audiovisuel par Me Guy Lavigne, directeur de l'état civil.

Numérisation est le mot français pour "scanner". M. Lavigne nous annonce avec enthousiasme son projet de numériser tous les actes de l'état civil: baptêmes, mariages et sépultures pour en rendre l'accès possible sur Internet. Feront même partie de ce projet les formulaires remplis par les hôpitaux à la naissance et au décès d'une personne, lesquels document contiennent plusieurs renseignements utiles aux chercheurs.

M. Lavigne avait déjà suscité le méfiance en 1994 lors des changements de l'état civil en annonçant que c'était fini les recherches dans les presbytères ou les palais de justice. Son nouveau projet a donc soulevé des questions: combien en coûtera-t-il pour y avoir accès sur Internet puisque c'est un projet qui s'autofinancera? Pourquoi payer pour des documents jugés publics? Et les prescriptions de 90 ans pour les baptêmes, 30 ans pour les décès, 60 ans pour les mariages ne sont-elles pas restrictives? Un dossier à suivre.

15h30: Fin de la partie publique du Colloque.

Il est toujours intéressant de participer à ces réunions, Mme Messier et moi nous rendrons au 25e Anniversaire de l'American-Canadian Genealogical Society, à Manchester, NH. les 25, 26, 27 septembre. Nous avons encore deux places disponibles. Avis aux intéressés.

Lise Léveillé⁰⁰⁷

Les réflexions du jour

- Nos pères nous ont légué un patrimoine d'une noblesse sans taches. Soyons fiers d'eux.
Armand Lavergne (Québec, 09-11-1930)
- Transmettre à sa famille la maison paternelle, la terre reçue des ancêtres devrait être un sentiment aussi fort, aussi étroitement attaché au coeur, aussi sacré que les liens du sang.

Chanoine H.A. Scott.

Les fouilles de Manon (Manon Grégoire¹⁴³)

Un nouveau musée dans le Vieux-Montréal

- AVIS

Cet article a été rédigé avant les récents événements à l'Accueil Bonneau. Le musée Marguerite-Bourgeoys qui est situé à côté est fermé jusqu'à ce que la vérification de la structure soit terminée.

À la fin du mois de mai, un tout nouveau musée s'est ajouté au réseau existant du Vieux-Montréal. Il s'agit du Musée Marguerite-Bourgeoys situé dans l'édifice des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à côté de la Chapelle Bonsecours sur la rue Saint-Paul est.

C'est vrai qu'il y avait déjà depuis longtemps une petite exposition commémorative à Marguerite Bourgeoys au sous-sol de la Chapelle Bonsecours. Cette exposition de poupées avait son charme mais ce que nous avons aujourd'hui est toute autre chose.

Peinture évocatrice

En entrant au nou-

veau musée, vous êtes dirigé, par de charmantes filles habillées en costume d'époque, vers la tour avec cent marches très étroites. La vue est splendide. De plus, vous pouvez voir comment était cette scène au moment de l'arrivée de Marguerite Bourgeoys grâce aux tableaux évocateurs de Francis Back (fils de Frédéric Back qui a également contribué aux oeuvres du musée). Il y a aussi des informations sur les difficultés et les dangers du voyage transatlantique à cette époque. Savez-vous, par exemple, que Marguerite Bourgeoys a fait ce voyage sept fois?

Objets dans la crypte

Après la visite de la tour, vous descendez dans la crypte pour voir une sélection d'objets découverts lors de récentes fouilles archéologiques et également une histoire intéressante des différentes églises Bonsecours qui ont orné cet endroit

dans le passé.

Plus tard cette année, les visiteurs pourront passer sous la nef de la chapelle pour voir les précieux vestiges de la première église. Cette visite sera offerte aux personnes qui réservent à l'avance et aux petits groupes seulement.

Holovisuels intéressants

La visite continue avec des salles consacrées à Mère Bourgeoys, à sa ville (Troyes) et à son oeuvre. Par le moyen "d'holovisuels" originales, vous voyez des scènes représentant les trois grandes "phases" de la vie de Marguerite Bourgeoys (suivi toujours par la Congrégation de Notre-Dame) l'enseignement, les voyages et l'hospitalité.

Projeté en miniature, les acteurs tracent l'origine de ses trois croyances. C'est une façon intéressante et, à mon avis, unique de

raconter L'Histoire. Ces "holovisuels" sont l'oeuvre de Michel Lemieux et François Bérubé qui ont été notamment le "Son et Lumière" de la cathédrale de Québec.

Quelle joie d'apprendre davantage sur l'histoire des premières années de Montréal et sur un personnage si important de notre ville! Ce musée passionnant est un ajout important non seulement pour le Vieux-Montréal mais pour toute la ville. À voir absolument!

Le Musée Marguerite-Bourgeoys est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30. Son adresse est le 400 de la rue Saint-Paul est, et son numéro de téléphone est le 282-8670.

L'auteur aimerait remercier Joyce Roberts C.N.D. pour sa précieuse collaboration dans la préparation de cet article.

Fiona Malins, Échos du Vieux-Montréal, Juin 1998.

La "nouvelle" chapelle Bonsecours, petite merveille d'oeuvres d'art

La jolie petite chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours fait partie, depuis longtemps du paysage urbain et historique du Vieux-Montréal. Telle la première chapelle qui fut construite par Marguerite Bourgeoys, elle relève encore aujourd'hui à la Congrégation de Notre-Dame, communauté religieuse fondée par Marguerite Bourgeoys.

Depuis novembre 1996, cette chapelle était fermée aux fidèles et aux visiteurs en raison de travaux de restauration. Enfin, elle rouvrira ses portes pour les célébrations de la fin de semaine prochaine, l'anniversaire de la fondation de Montréal en mai 1642. Que verrons-nous de nouveau dans la chapelle après tous ces mois de rénovation? Les Soeurs de la Congrégation

de Notre-Dame m'ont gentiment offert la visite pour permettre à notre journal d'être le premier à prendre connaissances des merveilles découvertes.

Les fresques du plafond

Premièrement, la toile qui recouvrait le plafond a été enlevée (voir Les Échos de mars 1997) pour exposer des fresques en grisaille exécutées par l'artiste François-Édouard Meloche en 1886. Et quels chefs-d'oeuvre! Sur la voûte de bois, Meloche a dessiné une série de scènes "trompe-l'oeil" racontant la vie de la Vierge. Des fresques comme celles-ci sont devenues démodées au début de notre siècle et les Soeurs ont demandé au peintre, D.-Adolphe Beaulieu, de les couvrir de toile et

de quatre couches de peinture.

Aujourd'hui, il est fascinant de redécouvrir cette forme de peinture, ces fresques rendent non seulement l'intérieur de la chapelle magnifique mais en changent complètement l'allure.

Autres oeuvres d'art mises en valeur

La Congrégation de Notre-Dame et les Sulpiciens (aujourd'hui, propriétaires de la chapelle) ont également décidé de nettoyer et de restaurer deux superbes huiles exécutées par Ozias Leduc (environ 1908-13). Ces huiles sous verre représentent Marguerite Bourgeoys et Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, fondateur de la ville. Maintenant mis en valeur, ces tableaux dominent le mur arrière de la chapelle.

De plus, un beau tableau de Théophile Hamel a été restauré. Il s'agit d'une oeuvre donnée à la chapelle par Monseigneur Ignace Bourget en 1847 pour commémorer le travail accompli par les Soeurs lors de l'épidémie de typhoïde à Montréal amenée par les pauvres immigrants irlandais. Le tableau intitulé "Typhoïde" orne le plafond à l'entrée de la chapelle.

Toutes les autres sculptures et les objets qui embellissaient la chapelle depuis toujours restent en place et aujourd'hui, l'ensemble forme un site fascinant à visiter et une petite merveille pour les amateurs d'oeuvres d'art.

Fiona Malins, Echos du Vieux-Montréal, mai 1998

Humour

Juste pour rire!

Charles Blondeau ¹⁹⁸⁶

Devant l'école, on a planté une grande pancarte à l'intention des automobilistes sur laquelle on peut lire:
"Attention, n'écrasez pas nos écoliers"

Un gros malin a ajouté en grosses lettres:

"Attendez qu'un professeur passe"

Source: Feuille paroissial de Ste-Marguerite-Marie, diocèse de Rimouski

*** Nouveauté ***

Au commencement il y eut...

Michel Robidoux⁰⁹²

Cette nouvelle rubrique regroupera les fameuses "premières fois"... Tel que le Premier évêque, première église, premier mariage etc... La rubrique couvrira la période précédant la parution du journal.

11 juin 1638

Premier tremble terre

Le tremblement de terre auquel nous faisons référence fut le premier séisme digne de ce nom à se produire dans l'histoire de la Nouvelle-France, mais non le premier frémissement de la croûte terrestre, qui survint le 11 juin 1638.

D'ailleurs, ce fut si peu de chose que le Père Paul Lejeune, auteur de la Relation de cette année-là, le mentionne dans un amas de diverses choses.

"Le jour de Saint Barnabé, rapporte-t-il, nous auons eu vn tremble terre en quelques endroits ; il se fit si bien sentir, que les Sauvages estoient bien estonnes de voir leurs plats d'écorces se choquer les vns les autres, et l'eau sortir de leurs chaudières. Cela, écrit-il en terminant, leur fit ietter vn grand cry plein d'estonnement."

15 juillet 1616

Première extrême-onction

En 1616, quelques rares colons étaient établis en Nouvelle-France. Parmi eux se trouvait un couple : Michel Colin et son épouse, Marguerite Vienne. Colin ne vécut pas longtemps: le 24 mars de cette année-là, il était en sépulture selon les cérémonies usitées.

Sa femme ne lui survécut pas longtemps. Elle décéda quatre mois plus tard. Le 15 juillet, le Père Dolbeau lui donna l'extrême-onction, donc c'est la première mention dans nos annales. Elle mourut le 19.

12 août 1817

Premier numéro de la Gazette des Trois Rivières

Duvernay est un nom à l'honneur au siècle dernier, notamment parce que le personnage fonda la Société Saint-Jean-Baptiste. Mais Ludger Duvernay fut également un pionnier du journalisme au Québec.

Né à Vercheres en 1799, il trouve son premier emploi à Montréal, au journal Le Spectateur. Quatre ans plus tard, il se fixe aux Trois-Rivières et y fonde la Gazette, dont le premier numéro paraît le 12 août 1817. Ce journal existera pendant cinq ans, puis lui succéderont Le Constitutionnel en 1823 et, trois ans plus tard, L'Argus.

Revenu à Montréal, Duvernay devait y lancer ensuite la célèbre Minerve, de concert avec Augustin-Norbert Morin.

Source: *Il y a toujours une première fois,..... par Robert Prévost*

Publications disponibles

BOTTIN QUÉBÉCOIS DES CHERCHEURS EN GÉNÉALOGIE, Sainte-Foy, 1996 - Format environ 21 X 14 cm, 103 pages, reliure collée, couverture cartonnée.

Liste des chercheurs en généalogie et index des patronymes et des sujets d'étude. En annexe, liste et coordonnées des sources de consultation pour les généalogistes au Québec, sociétés de généalogie, centre d'Archives nationales, centre d'archives privées, archives civiles et bureaux d'enregistrements.

Coût.....10.00\$
Coût pour les sociétés membres de la FQSG et pour les abonnés à INFO-GÉNÉALOGIE.....8.00\$

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE DU QUÉBEC, Sainte-Foy, 1997, 4^e édition - Format environ 21 X 14 cm, 38 pages, boudiné

Comprend 3 parties: Les publications de la FQSG, les publications des sociétés de généalogie membres de la FQSG; les publications des auteurs membres des sociétés de généalogie membres.

Coût.....5.00\$
Coût l'unité pour les membres à raison d'une commande de 10 exemplaires ou plus.....4.00\$

MÉMOIRE DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE, Sainte-Foy, 1997, 20 pages, carton boudiné

Position adoptée par la FQSG en rapport avec la Loi sur l'accès et la Loi sur le secteur privé concernant la recherche généalogique et la publication des travaux. Présenté à la Commission de la culture dans le cadre de la consultation générale sur le rapport quinquennal de la Commission d'Accès à l'information, le 22 octobre 1997.

Coût.....10.00\$

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES GÉNÉALOGIQUES AU QUÉBEC 1980-1990, Sainte-Foy, 1997. Format environ 28 X 21 cm, 537 pages, reliure collée, rigide et lustrée.

Elle contient 4976 notices bibliographiques et cinq index couvrant l'édition québécoise pendant cette décennie. Les généalogistes désirant repérer rapidement les ouvrages traitant de leur famille peuvent le faire grâce à 34081 références patronymiques. En plus, un index de 3362 références à des noms de lieux permettra de compléter une histoire familiale ou locale. Enfin, pour une recherche sur un type de documents spécifiques, un choix de 35 sujets est offert avec 8133 références bibliographiques.

Coût.....75.00\$

ÉPINGLETTE (FQSG)

Coût à l'unité.....4.00\$
Coût pour les sociétés membres (à négocier selon la quantité, minimum de 10 épinglettes).....

FRAIS DE POSTE ET DE MANUTENTION

Ajoutez pour le Québec et le Canada: 10% (minimum 3\$), États-Unis: 10% (minimum 5\$ - voie de surface)
Autre pays: 15% (minimum 15\$ - voie de surface) Ces publications sont aussi disponibles au bureau de la FQSG sur rendez-vous. Téléphone: 418-653-3940

Divers

TITRE D'ASCENDANCE

Si vous, Demers ou descendant de Demers, désirez connaître votre ascendance paternelle (ligne directe), adressez-vous à l'Association des familles Demers inc., CP 6700, Sillery (Québec), CANADA, G1T 2W2.

Avec les noms et prénoms de vos parents et leur date de mariage, si vous la connaissez, le comité de généalogie et d'histoire effectuera pour vous les recherches nécessaires. Le service sera gratuit si vous êtes membre de l'association et si nous disposons de tous les renseignements dans notre banque de données. Dans le cas où il faudra procéder à des recherches plus poussées, aux Archives nationales du Québec, par exemple, le comité se réserve le droit d'exiger des frais. Vous en serez alors informé et aurez à donner votre approbation avant que les recherches ne soient complétées.

Source: L'arbre de Mai, vol 7 No2 - Juillet 1998

*** Nouveauté ***

Mais qu'est-ce qu'il dit?

Notre vocabulaire est en constante évolution, des nouveaux mots apparaissent chaque année dans les dictionnaires et d'autres y disparaissent étant trop désuets dans notre contexte social. Je me propose de vous soumettre à chaque parution une liste de cinq mots "disparus" tirés de *L'Obsolète, dictionnaire des mots perdus*. Toutes personnes désirant en soumettre également sont les bienvenues. Vous n'avez qu'à communiquer avec un des membres du comité.

Louise Daigle¹³⁸

RIMAILLER - verbe

faire de mauvais vers.

"A demain, maître fou! si jamais tu rimailles
Ce ne sera, morbleu, qu'entre quatre murailles". (Piron)

PICOTER - verbe

Attaquer souvent par des traits malins.

"Je n'ai point l'intention de vous picoter" (Mme de Deffrand)

OBVIER - verbe

Prévenir un mal, un inconvénient.

"Il y a douze jours que je suis enrhumée d'une manière à faire peur. Je voulus, pour obvier, passer un peu par les de notre beau Passerat. (Mme de Sévigné)

MUSSER - verbe

< de l'ancien français "muchier", même sens >

Cacher

"Il fait musser ma faiblesse" (Montaigne)

RAOUT - nom masculin

< de l'anglais *rout*, même sens >

Réunion, fête où l'on invite des personnes du monde.

"N'allez-vous pas au raout de Mme d'Alvimare?". (Ch. de Bernard)

Le petit coin de la détente

Si vous avez des livres à faire découvrir aux membres de la Société, vous pouvez communiquer votre critique à Madame Marie-Paule Shaffer-Levac au 676-3245.

Marie-Paule Shaffer-Levac⁰⁰³

Suite à la conférence de **Monsieur Marcel Fournier** en mai dernier, voici les titres de quelques uns de ses ouvrages.

Les Français au Québec 1765-1865, un mouvement migratoire méconnu, Septentrion, Sillery et Editions Christian, Paris, 1995, 386 pages

Dans ce livre, l'historien Marcel Fournier démontre que l'immigration française ne s'est pas arrêtée au lendemain de la Conquête. La présence de Français au Québec pendant le siècle suivant est beaucoup plus importante qu'on l'aurait imaginé.

De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France. L'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760, Montréal, Société Généalogique Canadienne- française, 1992, 282 pages.

Cet ouvrage nous renseigne sur l'histoire mouvementée des captifs et des prisonniers anglo-américains venus au Canada entre 1675 et 1760 à la suite des guerres coloniales entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre. Le livre contient 465 notices biographiques d'individus passés ou établis au Canada au cours de cette période.

Les Bretons en Amériques du Nord des origines à 1770, Québec, Société de Généalogie de Québec, Contribution No 55, 1987, 424 pages.

Cette étude est une première du genre, puisqu'elle porte sur les immigrants d'une province de France, La Bretagne, à destination de l'Amérique du Nord. Elle couvre la Nouvelle-France, l'Acadie, la vallée de l'Ohio et la Louisiane. La partie biographique est constituée de 2380 notices biographiques d'immigrants bretons.

Les Européens au Canada des origines à 1765 (hors France), Montréal, Edition du Fleuve, 1989, 352 pages.

En première partie, l'auteur présente l'histoire de l'immigration européenne au Canada de 1620 à 1765. Cette recherche étudie le rôle et la participation des immigrants de 24 pays européens à l'exception de la France, qui ont contribué au peuplement du Canada. En seconde partie, le livre contient 922 notices biographiques d'immigrants d'origine européenne qui ont peuplé la Nouvelle-France et l'Acadie au cours du Régime Français.

Origine des familles pionnières du Québec ancien, Bibliographie et répertoire, Montréal, Société Généalogique Canadienne-Français, 1997, 304 pages.

Ce livre contient une bibliographie détaillée des ouvrages et articles publiés au Canada et à l'étranger sur l'origine des Québécois. Chaque fiche qui tient sur un feuillet contient le titre de la publication, la notice biographique de l'auteur, le contenu du livre ou de l'article et l'analyse et commentaires. Pour être recensé dans cet ouvrage les articles et les livres doivent contenir les listes nominatives d'immigrants venus en Nouvelle-France au Bas-Canada. Des index des noms des pionniers et pionnières ont été constitués pour les publications telles que "Nos Racines", "Portrait de familles pionnières" et "Nos ancêtres". En seconde partie, on trouve un répertoire de 1210 actes de naissance et de baptêmes d'émigrants français et étrangers établis au Canada des origines à 1865.

Les petits potins de nos membres...

Vous avez des anniversaires, des naissances, des faits cocasses à annoncer, des publications pouvant aider à la recherche généalogique ou autre chose concernant la généalogie à vendre, contactez l'un des membres du comité du journal... il nous fera plaisir de les partager avec vous...



Anniversaires de naissance et/ou mariage:

Bonne fête à tout nos membres qui célébreront leurs anniversaires de naissance ou de mariage durant la période automnale.



Décès:

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de Monsieur Sarto Goulet, beau-père de Mme Francoise Goulet⁰⁰². Il est décédé le 31 juillet à Montréal à l'âge de 88 ans. Les funérailles, en présence des cendres ont eu lieu le 19 août 1998 dernier, à l'église Saint-Gabriel-Lallemand de Sorel et l'inhumation des cendres s'est déroulé au cimetière des Saints-Anges de Sorel. Monsieur Sarto Goulet était membre de la Société de Généalogie "Les Patriotes" de Sorel. Nous sommes de tout coeur avec vous et acceptez nos plus sincères condoléances.

Le comité du journal

Entraide généalogique

Les membres de la Société de Généalogie de St-Hubert sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques. Afin de faciliter la rédaction de cette rubrique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande d'entraide en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande d'entraide en donnant des points de repère de temps et lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre

Les réponses aux demandes d'entraide devront être acheminées au comité du journal qui les fera paraître dans le journal "Dans l'temps".

Faites parvenir vos demandes d'entraide et vos réponses à:

**La Société de Généalogie de Saint-Hubert
Attention: Louise Daigle
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3**

MOT MYSTERE

THEME: SOEURS DES SS NOMS DE J. ET M.

2 mots, 9 lettres

M	S	A	C	R	I	F	I	C	E	S	I	C	E	E
P	A	U	D	U	R	O	C	H	E	R	M	O	N	D
E	E	I	P	E	S	S	E	N	U	E	J	S	F	U
A	C	N	S	E	P	R	I	E	R	E	E	T	A	C
L	I	O	S	O	R	E	L	E	Z	I	T	U	N	A
I	R	E	L	I	N	I	C	R	G	L	U	M	T	T
U	T	S	A	E	O	M	E	N	I	A	A	E	T	I
E	A	S	M	B	E	N	E	U	R	L	N	N	N	O
U	D	A	O	I	S	M	N	R	R	U	U	I	O	N
G	N	L	U	E	E	N	O	A	E	E	M	O	M	S
N	O	C	R	N	E	C	A	R	T	S	M	T	E	T
O	F	F	T	E	U	Q	I	S	U	M	O	N	R	A
L	U	U	E	S	T	N	E	V	U	O	C	A	T	L
D	B	D	E	V	O	U	E	M	E	N	T	T	U	B
A	D	A	N	A	C	U	D	E	S	O	R	S	O	O

AMOUR
ANS

BIEN
BUT

CERE
CLASSE
COMMUNAUTE
COSTUME
COUVENTS

DEVOUEMENT
DUFRESNE
DUROCHER

ECOLE
EDUCATION
ENFANT
ENSEIGNEMENT
EULALIE

FOI
FONDATRICE

JEUNESSE

LONGUEUIL

MAISON MERE
MUSIQUE

OBLATS
OUTREMONT
PENSIONNAT
PRIERE

ROSE DU CANADA

SACRIFICES
ST-ANTOINE
SUPERIEURE

TRACE

ZELE

Attention: plusieurs mots commencent ou contiennent les mêmes lettres. Ex: aide/entraide, mal/maladie.
Débuter par les mots les plus longs.

Solution: Marie-Rose

Dans l'temps

Bulletin de la
Société de Généalogie de Saint-Hubert

Volume 9 - N°4

Décembre 1998



1914 - Alphonse Dubreuil

DANS L'TEMPS

Le Journal *Dans l'temps* est la responsabilité de La Société de Généalogie de Saint-Hubert. Il paraît quatre fois par année aux mois de mars, juin, septembre et décembre.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Comité du journal

- Louise Daigle
- Marie-Paule Levac
- Michel Robidoux
- Manon Grégoire
- Lise Léveillé
- Charles Blondeau
- Jean-Paul Brousseau

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées ou que des différences de format aient été apportées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

La société de généalogie de Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Local:
Centre Culturel Pierre et Bernard Lucas
2060 rue Holmes
Saint-Hubert, Québec
Local C-1

Horaire: mardi: 13:30 à 16:00
mercredi: 19:00 à 21:30
samedi: 13:30 à 16:00

Pour renseignement communiquez avec:
M. Robert Dion, président, au 443-3640

La Société de Généalogie de Saint-Hubert

Groupe sans but lucratif fondé à Saint-Hubert le 24 février 1989 dont l'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées ce même jour au livre C-1353, folio 5.

** La page couverture une est une idée et conception de Mme Marie-Paule Shaffer-Levac

Conseil d'administration 1998-1999

- Robert Dion, Président
- Paul-Étienne Harvey, Vice-Président
- Bertrand Houle, Trésorier
- Jean-Yves Dubois, Secrétaire
- Raynald Doyon, Directeur - Informatique
- Jacques Lafranchise, Directeur - Répertoires
- Louise Daigle, Directrice - Journal

Assemblée mensuelle

Le troisième (3e) mercredi de chaque mois à 19h30 au Centre Culturel Labrosse, 3880 rue Labrosse, Saint-Hubert.

Cotisation annuelle

La cotisation annuelle est de 20\$, renouvelable en janvier. Un don de 400\$ et plus fera de vous un membre à vie.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec
ISSN-1182-1736

Collaborateurs: Gisèle Pothier, Lionel Rousseau, Jacques Lafranchise, Jean-Yves Dubois

CONTENU

Le mot du Président.....	3
Mot de la Directrice du Journal.....	4
Page Couverture - À découvrir.....	4
Lancement du répertoire St-Thomas-de-Vileneuve.....	6
Article du mois.....	7
Prochaine assemblée, Date de Tombée, Rappel.....	9
Lignées directes.....	10
Résumé de Congrès.....	12
Lise nous informe.....	13
Coutumes d'autrefois.....	16
Au commencement il y eut.....	18
Publications de la SGSH et ses membres.....	19
Mais qu'est-ce qu'il dit?.....	20
Fermeture de la SGSH pour la période des fêtes.....	20
Dons et Remerciements.....	20
Le petit coin de la détente.....	21
Les petits potins de nos membres.....	22
Entraide généalogique.....	22
Jouons ensemble.....	23

Le “ Fichier Origine ” - L'espoir d'un déblocage pour plusieurs généalogistes

Plusieurs généalogistes amateurs sont limités dans leurs recherches car ils ne sont pas en mesure de retracer certaines données. Ils réussissent à déterminer que leurs ancêtres venaient de telle ville ou telle commune de France (pour la plupart d'entre nous) et qu'ils ont quitté la France au 17^e siècle. Habituellement, nous connaissons cette date de départ. Toutefois, il est plus rare de connaître la date de naissance de nos ancêtres. Or si nous pouvions retracer l'acte de naissance (baptême), nous pourrions aussi obtenir le nom des parents, voir même leur lieu d'origine et leur métier. Sans régler les problèmes de tous, d'ici quelques années, le “ *Fichier Origine* ” en aidera sans doute plusieurs.

Nous avons eu l'occasion d'entendre parler de ce projet lors des deux conférences que Marcel Fournier a données à notre Société. En effet, il est le coordonnateur québécois du projet alors que Monsieur Yves Landry de l'Université de La Rochelle assure le suivi de l'autre côté de l'Atlantique. Il s'agit d'un projet de coopération entre la Fédération française de généalogie et la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et ses partenaires. Le but visé est de trouver les actes de naissance et de baptême des émigrants français et étrangers établis au Canada des origines à 1865. C'est tout un projet ! Ajoutons que le tout repose en très grande partie sur le travail de généalogistes français faisant bénévolement ces recherches pour le compte de leurs “cousins québécois”.

Sur les 10 000 pionniers et pionnières établis en Nouvelle-France, le **Fichier Origine** (dans sa version 5,0) compte actuellement 1603 actes de naissance ou de baptême tirés des archives françaises et étrangères. Ceci constitue la base de données la plus à jour dans le domaine et qui plus est, est disponible gratuitement sur l'internet. Cependant, il reste un travail colossal à faire, le tout reposant sur la bonne volonté et le bénévolat de personnes n'ayant aucun lien avec nos pionniers mais exécutant ce travail par esprit de coopération et d'entraide généalogique.

Récemment, Monsieur Fournier se rendait en France pour renforcer les liens établis avec cette équipe de volontaires travaillant pour nous. Il en a profité pour leur remettre plus de 1500 nouvelles fiches de pionniers et pionnières sur lesquelles nos cousins français pourraient axer leur recherches futures. Il y a donc espoir que plusieurs autres actes de naissance et de baptême seront ajoutés au **Fichier Origine** grâce à la coopération et l'acharnement de nos *cousins*.

Il est évident que ce projet de coopération franco-québécois est nettement à l'avantage des Québécois. C'est un peu normal puisque nos origines sont de France et nos cousins sont sur place et en mesure de nous aider. C'est pour cette raison que lorsqu'un *Cousin français* sollicite de l'aide par l'internet pour trouver un obscur parent parti pour l'Amérique au tournant du siècle, moralement nous devons faire un effort pour l'assister même si ce n'est pas toujours facile. Ce serait notre façon d'être reconnaissant.

On peut consulter le Fichier Origine à l'adresse suivante : <http://www.cam.org/~beaur/origine/>

Qu'il soit connu de tous...

Il arrive à notre Président d'oublier un rendez-vous, ou de se présenter à un rendez-vous sans rendez-vous... Il lui arrive également d'oublier les noms des membres de notre Société ou de méprendre certaines personnes pour d'autres... Ceci ne surprend plus personne... du moins parmi les membres réguliers de la Société. Or lors de la réunion mensuelle d'octobre de même que dans la rubrique " *Le mot du Président* " du dernier journal, il s'est encore trompé.

Aujourd'hui, il voudrait rendre à Pierre-Paul Leblanc ce qui lui revient. C'est bien à Pierre-Paul que revient le crédit d'avoir eu la patience de noter toutes les fiches (BMS) de la Paroisse de Saint-Thomas-de-Villeneuve. Cela représente plus de quatre ans d'efforts qui ont permis à notre Société de préparer son deuxième répertoire. *Félicitations et Merci à Pierre-Paul !* Par ces excuses, notre Président espère être pardonné pour *son erreur* sur la personne... Pardonnons-lui car il...

Mot de la Directrice du Journal

Louise Daigle¹³⁸

Les membres du Conseil d'Administration ainsi que les membres du Comité du Journal profitent de l'occasion pour vous souhaitent un Joyeux Noël ainsi que du succès dans vos recherches pour l'année 1999. Si vous avez besoin d'un coup de main dans vos recherches, n'oubliez pas que le mot magique de la Société est "Entraide". Si nous le pouvons, nous vous aiderons avec plaisir.



Page Couverture - À découvrir

photo et article soumis par Marie-Paule Shaffer-Levac⁰⁰³

1914 - Alphonse Dubreuil

La photo de la page couverture représente M. Alphonse Dubreuil de Saint-Placide (Deux-Montagnes). La photo fut prise dans sa maison en septembre 1914. Elle est intéressante par les détails que nous y voyons; pupitre, lampe à l'huile, calendriers, planches du mur, journaux, vêtements. Sur le journal (Le Canada) que M. Dubreuil a en main, on peut lire, écrit en gros caractères: "Les troupes du Kaiser ont échoué".

M. Dubreuil est peut-être né à Saint-Vincent-de-Paul où habitait sa famille depuis 4 générations. De son premier mariage à Oka, en 1871 (Angéline Labrosse) et de son second mariage à Sainte-Geneviève, en 1892 (Céline Claude), il eut plusieurs enfants. Au baptême de ses enfants, nés à Saint-Placide, il avait signé d'une belle écriture et on le disait mécanicien. Homme d'affaire de son époque, il eut quelques entreprises dont une fromagerie.

À Saint-Placide, M. Dubreuil habitait la même rue (de la Fonderie) que mes grands-parents maternels, Théophile Miller et Eléonore Vernier dit Ladouceur. M. Dubreuil allait parfois s'asseoir dans la boutique de la cordonnerie de mon grand-père. Mes grands-parents furent parrain et marraine, en 1898, de Rosa, dernière des enfants Dubreuil.

Dubreuil

Pierre Dubreuil	Ancêtre de Les Foudres-de-Périgny, SaintOnge, France	Renée Colinette
Claude Dubreuil	1ère génération mariés le 24-11-1689 à Charlesbourg	Elisabeth Boesmé Jean et Marie Hué
Pierre Dubreuil	2e génération mariés le 28-07-1727 à Pointe-aux-Trembles	Marguerite Vaudry François et Marie Brouillet
Joseph Dubreuil	3e génération mariés le 30-01-1764 à Saint-Vincent-de-Paul	Marie-Anne Quenneville Pierre et Françoise Labelle
Joseph Dubreuil	4e génération mariés le 04-02-1799 à Saint-Vincent-de-Paul	Marie-Josephte Charbonneau Ambroise et Joseph Filiatro
Joseph Dubreuil	5e génération mariés le 19-10-1824 à Saint-Vincent-de-Paul	Adélaïde Chevalier Auguste et Elisabeth Fortier
Eusèbe Dubreuil	6e génération mariés le 16-10-1849 à Saint-Vincent-de-Paul	Marie Paquet Pierre et Marie Dubois
Alphone Dubreuil	7e génération mariés le 17-09-1871 à Oka mariés le 26-01-1892 à Sainte-Genève	Angelina Labrosse Arsène et Victoire Brégnier dit St-Pierre Céline Claude Joseph et Lucie Lavallée

Lancement du répertoire Saint-Thomas-De-Villeneuve

Jean-Yves Dubois¹⁹⁶³

LA PAROISSE SAINT-THOMAS-DE-VILLENEUVE ET LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE SAINT-HUBERT

La Société de généalogie de Saint-Hubert a procédé mercredi, le 18 novembre dernier, au lancement du Répertoire des baptêmes de Saint-Thomas-de-Villeneuve. On y remarquait, en plus des membres de la Société, la présence de M. David Payne, député provincial, Mme Suzanne Charbonneau, représentante de M. le maire Michel Latendresse, M. Donald Courcy et Mme Diane Caron, responsables au Service du loisir et de la vie communautaire de la Ville de Saint-Hubert.

Après que chacun des membres de la Société se soit identifié en spécifiant le patronyme sur lequel il dirigeait ses recherches, M. Robert Dion, président, a donné un bref aperçu de l'histoire et du but de la Société de généalogie de Saint-Hubert. Puis M. Ronald Valois a expliqué le contenu du répertoire en question, à l'aide d'exemples concrets et de noms choisis parmi des gens de l'assistance. On a ainsi pu se rendre compte de l'ampleur des renseignements que l'on peut y retrouver : noms et prénoms des baptisés, parents des baptisés, parrains et marraines, dates de naissances, dates de baptêmes, noms du célébrant, le tout présenté de façon concise et très clairement dans un volumineux exemplaire de 514 pages. On y retrouve 4 963 baptêmes. C'est le 15 octobre 1950 que ce sacrement a été célébré pour la première fois par M. Georges Briand, ptre. 1980 a vu célébrer 256 baptêmes, 1993, il n'en eu que 93.

Ont spécialement contribué à la réussite de cet ouvrage : M. Pierre-Paul Leblanc pour le relevé de fiches à partir des actes originaux, Mme Huguette Leblanc, Françoise Goulet, Francine Leclerc et MM. Jacques Lafranchise et Ronald Valois pour la rentrée des données sur ordinateur. MM. Raynald Doyon et Ronald Valois ont adapté le logiciel à la formulation désirée. M. Jacques Goulet, à l'aide de son imprimante laser, a tiré la copie maîtresse pour l'envoi à la photocopie.

Un premier exemplaire a été offert à la paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve à titre de paroisse concernée. Un second ouvrage a été présenté à la Bibliothèque Steve-Fonyo en reconnaissance de son hospitalité pour les chercheurs et de ses efforts pour collaborer avec la Société de généalogie de Saint-Hubert.

Notons qu'un groupe de travail s'applique présentement à la préparation de la parution du Répertoire des mariages et des sépultures de la paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve, à Saint-Hubert.

Lorsqu'à la fin, les invités ont adressé la parole, ils se sont dits émerveillés à la vue du travail accompli par les responsables de cette production. Ils ont été aussi vraiment surpris par les recherches auxquelles s'adonnent tout les membres de la Société de généalogie de Saint-Hubert.

Le modeste vin d'honneur qui a suivi a permis un chaleureux échange entre les nombreuses personnes présentes.



Nos villages d'antan, pays de nos amours

Voici en quelques lignes ce que l'on écrivait sur Asbestos et Danville dans les années 1943 dans le "Cahier historique La Tribune, Sherbrooke", courtoisie de l'Armée Canadienne.

Asbestos

La municipalité d'Asbestos, détachée du canton de Shipton fut incorporée le 27 janvier 1899. Le nom d'Asbestos fut donné au village par les propriétaires anglais des mines d'amiante, c'est la traduction anglaise d'asbeste ou d'amiante.

Le territoire de la paroisse fut détaché de celle de Ste-Anne de Danville, et comprend naturellement le canton de Shipton dont la municipalité fut érigée le 1er juillet 1855.

Bien que les registres de cette paroisse aient été ouverts en 1897, l'érection canonique sous le vocable de Saint-Aimé-de-Shipton (canton érigé en 1801) date du 13 mai 1921 et l'érection civile du 6 juin 1922.

C'est à Abestos que furent construites les premières fabriques de papier d'amiante et de laine de roche.

Asbestos est la première ville des comtés de Richmond et de Wolfe et elle est parfaitement digne de son nom, car elle est le plus grand centre minier d'amiante de tout l'univers.

Danville

Le joli village de Danville, situé sur le parcours du chemin de fer National du Canada, à 12 milles de Richmond, impressionne agréablement le visiteur; tout est clair et accueillant. Les rue larges et ombragées sont bordées, de maisons aux teintes vives; la campagne environnante offre un aspect très vallonné, aux coteaux verdoyants et boisés; c'est un centre agricole prospère, où la grande culture et l'industrie laitière constituent les principales occupations de la population.

Danville possède plusieurs petites industries du bois, ce sont des entreprises familiales. La plus importante est la manufacture de meubles de M. Turcotte qui emploie une cinquantaine d'ouvriers. Le bois est acheté en troncs d'arbres et il est transformé en tables, chaises, et divers petits meubles, (la maison se spécialise en meubles pour enfants.) Les meubles ont des débouchés dans toute la province de Québec et celle de l'Ontario. Il est intéressant de noter que tout l'ameublement en chaises du nouveau collège de Victoriaville vient de Danville.

La fondation de Danville remonte à 1845 et son érection en municipalité civile en 1860. Elle fut desservie pendant vingt ans par la voie de mission de 1845 à 1865; La paroisse est dédiée à Ste-Anne en l'honneur de **Madame Anne Logan**, épouse de **Peter McGovern**, une bienfaitrice de cette paroisse.

Danville possède deux municipalités, celle du village et celle du canton de Shipton. La population est de 1344 habitants au village et de 1800 dans le canton qui s'étend 8 milles à la ronde. 35% est de nationalité anglaise. Danville a tiré son nom d'une localité du Vermont, d'où venaient les premiers colons.

Rosalie Cadron-Jetté, Fondatrice des Soeurs de la Miséricorde

Une humble sage-femme a fondé en 1848 les soeurs de la Miséricorde. Cette nouvelle communauté se met au milieu du 19e siècle au service des mères célibataires.

La petite fille de Lavaltrie

Dans ce joli village de 700 âmes naît le premier enfant du couple Antoine Cadron, cultivateur, et Rosalie Roy, sage-femme. On fait baptiser le bébé le jour de sa naissance: sa mère lui donne le même prénom qu'elle Rosalie. On est le 22 janvier 1794; le prêtre qui la baptisa fut une sorte de prophétie: "Il y a en ce nouveau-né quelque chose qui n'est pas ordinaire...cette enfant sera appelée à de grandes choses." Son enfance se déroule paisiblement; un peu timide, la fillette est pieuse, très dévouée à ses parents, qui ne sont pas des gens ordinaires non plus! Bénéficiant d'une certaine aisance financière, les époux Cadron sont généreux, accueillants, charitables envers les démunis de toutes sortes. Rosalie apprend, à leur exemple à garder son coeur plein de compassion pour ceux qui se présentent à la maison paternelle. Une grande joie pour ses 12 ans: il naît une petite soeur, qui se nommera Sophie. Bonne occasion d'aider la maman.

On sera peut-être étonné d'apprendre que Rosalie ne fréquentera pas l'école. Elle ne sait ni lire ni signer son nom. C'est qu'à l'époque qui suivit la conquête du Canada par les troupes anglaises, les classes régulières ne se donnent que dans les villes et les gros villages. Elle apprendra à lire quand elle suivra des cours d'artisanat. A remarquer que cette future fondatrice de communauté religieuse ne laissera pas d'écrits.

Un mariage d'amour

A 17 ans, lors d'une réunion familiale, Rosalie rencontre celui qui sera "l'homme de sa vie": Jean-Marie Jetté, son aîné de seize ans. Ils s'épousent le 17 octobre 1811 à Lavaltrie. Comme c'est la coutume alors, Rosalie continuera d'habiter avec son époux chez ses parents. Un mois plus tard, le père et la mère de Rosalie se "donneront" au jeune couple. Cette donation était fréquente à l'époque: elle consistait, pour les parents, à mettre tous leurs biens au nom du couple de leur fils ou fille. Ceux-ci, en retour, s'engageaient à pourvoir à l'entretien des parents quand la maladie ou l'âge avancé les empêcheraient de voir à eux-mêmes. Deux ans plus tard le père de Rosalie décède. Sa mère fait une attaque de paralysie qui la laisse lucide mais impotente pendant sept ans.

L'union de Rosalie et de Jean-Marie est féconde: ils auront onze enfants, mais quatre mourront en bas âge. Après la mort du père, ils songent à vendre la ferme et la maison pour se loger plus grandement. S'ensuivent des transactions malheureuses et malhonnêtes, et c'est une ruine; l'acheteur ne paiera jamais ses dettes.

Jean-Marie, Rosalie et les enfants, la mère handicapée, tout ce monde déménagera trois fois en une dizaine d'années. De Lavaltrie à Verchères, 1822-1824; de Verchères à Saint-Hyacinthe, 1824-1827; de Saint-Hyacinthe à Montréal, où ils s'installent. C'est dans cette ville que meurt Jean-Marie des suites du choléra qui sévit en 1832. Il décède en l'espace de 24 heures. Il recommande à l'aîné de ses fils, Pierre, de ne jamais abandonner sa mère. Ce fils tiendra parole. Comme il exerce le métier de cordonnier, il l'apprend à Rosalie qui peut ainsi gagner quelques sous. Le décès de Jean-Marie laisse Rosalie avec sept enfants dont un bébé d'un mois.

La fondatrice d'une communauté

Les enfants quittent la maison pour se marier. Rosalie est seule, mais pas pour longtemps: elle accueille dans son logement des orphelins qu'elle porte ensuite aux Soeurs Grises, car elle est trop démunie elle-même. Elle loge chez elle des mères célibataires jusqu'à leur accouchement; c'est souvent elle qui met les enfants au monde, car elle possède maintenant un diplôme officiel de sage-femme.

Son directeur spirituel, Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, a reconnu dans cette bonne mère un véritable charisme de compassion et de miséricorde. Il lui confie le secret projet qui lui tient à coeur: la fondation d'une maison qui répondrait aux besoins des personnes qui lui sont apportées, surtout celles qui attendent un enfant non désirée "hors mariage". Il dira plus tard pourquoi il avait pensé à Rosalie: "Ce que j'ai le plus remarqué en elle, c'est sa grande simplicité, son abnégation et sa grande confiance en la Providence. Je ne lui donnais rien quand je lui envoyais des filles abandonnées, elle leur donnait le peu qu'elle avait. Elle cédait son lit et couchait sur le plancher."

On permet à Rosalie de commencer son oeuvre dans une maison délabrée (on lui prêtait le grenier qu'il fallait atteindre en montant une échelle extérieure!). La parenté de Rosalie se ligue contre elle: on ne la comprend pas de se donner à une oeuvre qui est vue comme déshonorante. On s'efforce de la décourager, mais, c'est en vain. Au contraire, des bienfaiteurs se manifestent et aussi des novices. En 1846, Mgr Bourget jette les bases de ce qui deviendra l'Institut des Soeurs de la Miséricorde.

L'esprit de cette maison: "Vive la miséricorde de Jésus Sauveur avec les mères non mariées." L'oeuvre est ouverte le 16 janvier 1848. Le lendemain, elle est élue supérieure. Ce titre lui revenait de droit. Mais, elle se retire préférant rester libre de continuer les services directs aux pensionnaires qu'elle considère "comme les trésors de la maison". Rosalie, devenue Mère de la Nativité, est atteinte d'une grave maladie rénale, de 1859 à 1864. Elle continue son service de charité, sans se plaindre, avec une patience infinie. Elle décède le 5 avril 1864, son chapelet toujours à la main.

Source: Notre-Dame Du Cap, novembre 1997

Prochaine assemblée mensuelle, date et lieu

La prochaine assemblée mensuelle aura lieu le 20 janvier 1999 au Centre Culturel Labrosse à 19 :30. Soyons y nombreux.

Date de tombée

Nous tenons à vous informer que vous pouvez soumettre vos photos et articles, questions, potins et autres jusqu'au 15 du mois précédant la parution du journal, c'est-à-dire, pour des articles désirant paraître dans le journal du mois de décembre, la remise des articles doit se faire le 15 novembre.

Rappel

Il est à noter qu'il est possible d'avoir des réimpressions du journal *Dans l'temps* des années précédentes, de même que les *livres des lignées directes*. Pour de plus amples informations, communiquez avec l'un de nos membres du comité du Journal qui se fera un plaisir de donner votre commande à Mme Louise Daigle.

Lignée Directe

Lamy

Pierre Lamy	Ancêtre	Rene Picard Rene et Jeanne Delavoie
	mariés le 15/04/1680 à Cap St-Ignace	
	1ère génération	
Etienne Lamy		Marguerite Blais Pierre et Anne Perreault
	mariés le 02/09/1714 à Berthier-en-Bas	
	2e génération	
Alexis Lamy		M. Joseph Gelin Pierre et Marie Carbonneau
	mariés le 10/10/1760 à Yamachiche	
	3e génération	
Joseph Lamy		Euphrosine Gelin Pierre et Marguerite Hamel
	mariés le 22/07/1799 à Yamachiche	
	4e génération	
Thomas Lamy		Emilie Adele Lacerte Paul et Joseph Bellemarc
	mariés le 21/02/1843 à Yamachiche	
	5e génération	
Joseph Lamy		Elizabeth Gauthier Jean Baptiste et Marie Desilet
	mariés le 23/07/1872 à St-Maurice	
	6e génération	
Joseph Lamy		Rosa Lavasseur Louis et Lea Moreu
	mariés le 08/04/1902 à Trois-Rivieres	
	7e génération	
Louis Joseph Lamy		Cecile Bergeron Emery et Eugenie Bergeron
	mariés le 06/06/1937 à Trois-Rivieres	
	8e génération	
Pierre Lamy		Nicole Landry Robert et Yvette Bedard
	mariés le 24/06/1966 à Trois-Rivieres	
	9e génération	
Robert Lamy		Julie Bellemarc Ubaldo et Jeanne Massicotte
	mariés le 06/07/1996 à St-Thomas-de-Caxton	

Lignée Directe

St-Pierre

Pierre Ducuront/Boucher/St-Pierre	Ancêtre	Marie Labbe Pierre et Marguerite Meunier
	mariés le 23/02/1699 à Il D<Orleans	
Pierre Boucher/St-Pierre	1ère génération	Marianne Darde Antoine et Marguerite Drouin
	mariés le 27/01/1727 à St-Roch-des-Aulnais	
Jean Baptiste Boucher/St-Pierre	2e génération	Marie Anne Lizot Nicolas et Madeleine Miville
	mariés le 11/01/1751 à St-Roch-des-Aulnais	
Pierre Boucher/St-Pierre	3e génération	Rosalie Destroimaisons/Picard Paul et Marie Janot
	mariés le 26/10/1778 à St-Roch-des-Aulnais	
Clement St-Pierre	4e génération	Josephite Lefebvre/Lacroix Jean Baptiste et Brigitte Toupin
	mariés le 20/01/1817 à Champlain	
Benjamin St-Pierre	5e génération	Cezarie Brunelle Pierre Edouard et Theotiste Bailly/Carpentier
	mariés le 18/06/1843 à Champlain	
Eusebe St-Pierre	6e génération	Elizabeth Lacroix Maxime et Rose-de-Lima Godin
	mariés le 09/08/1892 à Cap-de-la-Madeleine	
Charles Edouard St-Pierre	7e génération	Rose Leduc Hermenegilde et Philona Trottier
	mariés le 11/08/1914 à Cap-de-la-Madeleine	
Real St-Pierre	8e génération	Gizele Houle Herve et Jeannette Brouillet
	mariés le 23/08/1947 à St-Luc-de-Vincennes	
Robert St-Pierre	9e génération	Elaine Guevremont Lionel et Margaret Jodoin
	mariés le 29/08/1970 à Trois-Rivieres	

Résumé de Congrès

Mario-Paul Shaffer-Invac¹⁹⁹³

Les 9 et 10 octobre dernier se tenait au Cégep Maisonneuve de Montréal, le congrès du 55e anniversaire de la Société Généalogique Canadienne-Française.

Au salon du livre étaient offerts les derniers répertoires BMS, des livres de famille, des logiciels et des livres d'occasions. Il y eut le lancement de plusieurs nouvelles publications en histoire et en généalogie. Gisèle Pothier et Jean-Yves Dubois, comme couple, eurent droit à une présentation spéciale.

Deux grandes expositions égayèrent le congrès:

- La Nouvelle-France, héritage d'un monde médiéval, présentée par les ANQM
- Le notaire, instrument de dynamisme et de la culture de la société québécoise, présentée par la Chambre des notaire du Québec.

Il faut aussi mentionné les trois expositions virtuelles:

- Les cartes postales d'antan, un voyage virtuel sur le fleuve Saint-Laurent, une présentation de la Bibliothèque nationale du Québec
- BMS 2000, une banque de données unique de plus de 1 800 000 mariage, une présentation du Club de généalogie de Longueuil et des partenaires.
- Le fichier Origine, une banque de donnée sur les origines familiales, des origines à 1865, une présentation, de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie du Québec.

De plus, voici en terminant la liste des conférences présentées durant le congrès

- L'avenir de la généalogie au Canada français par M. Renée Beaudoin, historien et généalogiste
- Des lieux de mémoires en France et au Québec par Marcel Masse, président de la Commission franco-Québécoise sur les lieux de mémoires communs
- Le Musée virtuel de la Nouvelle-France par Jean-Pierre Hardy, historien au musée canadien des civilisation de Hull
- Mobilité sociale et généalogie: la descendance de Joseph Plamondon et de Marguerite Marest de 1741 à 1876 par Christian Dessureault, historien, professeur à l'Université de Montréal
- Le peuplement de la Gaspésie. Quand histoire et généalogie se rencontrent par Mario Mineault, historien et généalogiste
- Les filles à marier envoyées en Nouvelle-France (1632-1685). Une émigration protestante? par Nelson Martin Dawson, historien. Université de Sherbrooke
- Les Irlandais de l'Île de Montréal au XIX siècle par Mme Sherry Olson, géographe, Université McGill.
- Le fichier Origine, un projet novateur pour les généalogistes par MM Yves Landry et Marcel Fournier, coordonnateurs du projet franco-québécois.
- Considération sur la noblesse de la Nouvelle-France par Roger LeMoine, historien, Université d'Ottawa
- Secret de Famille: Zacharie, un cas d'espèce par Philippe Bernard, généalogiste
- La généalogie à l'aube du 21e siècle par Marcel Fournier, historien et généalogiste, suivie d'un atelier.

Après chaque conférence nous recevions le texte de la conférence. Les textes se trouvent au local de notre Société.



CONGRES 25e ANNIVERSAIRE DE L'AMERICAN - CANADIAN GENEALOGICAL SOCIETY 24 au 27 septembre 1998.

Ce congrès avait débuté jeudi par des visites de la ville et de la recherche libre.. Nous avons rejoint les participants vendredi soir. Un accueil chaleureux, un souper et l'entrain de Josée Vachon nous ont fait oublier les quatre heures trente de route. Josée a su nous faire chanter, nous rappeler des souvenirs, tantôt en anglais, tantôt en français. Josée Vachon anime une émission de télévision française sur les ondes des USA. Toutes les activités se déroulaient sur le site de notre hôtel, superbe: un ancien moulin, sur l'eau.

Samedi, 26 septembre:

7:30 Déjeuner, rencontres. Des gens qui parlent français ou d'autres qui regrettent de ne pas l'avoir appris avec leurs parents.

8:30 Mot du président, M. Albert Hamel.

9:00 à 16:30 Vente de livres neufs et usagés, démonstrations d'ordinateurs, présence de M. Normand Robert avec Archivisto. Lucie Morency montre comment scanner de vieilles photos et les introduire dans sa généalogie. Dick Eastman donne des démonstrations de livre de famille, utilisation d'internet....

9:00 Conférences: Deux sujets sont traités, alors nous nous séparons pour entendre chacune une conférence.

BETTY LE MAISTRE: Vos ancêtres des Iles du Canal.

Des ancêtres aux noms de Le Maistre, Le Breton, Le Gros, Le Bouthillier qui sont venus des îles situées entre la France et l'Angleterre, dans la Manche et surtout l'île Jersey, une île de neuf milles par cinq, le refuge des protestants de France, calvinistes parce que leurs ministres venaient de Suisse. Ils sont venus en Gaspésie pour la pêche, en retournant sur leur île l'hiver pour finalement demeurer ici en permanence. Ils étaient des Français non catholiques très unis qui ont perpétué leur culture et leur religion en s'installant ici. Mme Le Maistre nous a parlé de la "Gaspeian Channel Islands Society" dont elle est la directrice.

ANDRÉ GOUSSE: Les soldats en Nouvelle-France

Le régiment de Carignan-Salières est venu au Canada en 1660, pour tenter d'arrêter la guerre entre les Iroquois et les colons du pays. Ils se sont installés aux forts de Québec, Trois-Rivières et Montréal et par la suite aux forts le long du Richelieu. Carignan et Salières se sont séparés pour aller dans des directions différentes, Carignan pouvait encore compter sur 1200 soldats, surtout des français et des italiens, pour continuer sa mission de paix. Je n'élabore pas plus, puisque cette partie est celle que nous connaissons presque par coeur. Il nous a ensuite parlé des soldats de la compagnie Franche de la Marine, qui sont venus entre 1683 et 1715 et une autre troupe est venue entre 1747 et 1751. Pour être membre de cette armée, il fallait être volontaire, être âgé de 13 ans et mesurer au moins 5 ½ pieds. Le contrat était de six ans. Les fils d'officiers nés au Canada étaient engagés automatiquement s'ils voulaient faire partie de cette élite. Dix pourcent de ces derniers se sont prévalus de cette offre. Les soldats logeaient chez les civils, le propriétaire était tenu de leur fournir le pain, la soupe aux pois, le porc salé et la mélasse. En contrepartie, les soldats devaient aider aux ouvrages de la ferme, aller à la chasse et à la pêche pour compenser leur logeur. Le salaire de l'armée leur était versé à tous les trois mois. Ils n'avaient pas le droit de regarder de trop près les femmes mariées ou les mineures. Dans la première période (1683-1715) 97.9 pour-cent venaient de la France et 2.1 pourcent étaient d'Europe. A la deuxième période, le pourcentage était de 91 venant de la France, 6 pourcent de l'Europe et le reste, 3 pourcent, de l'Amérique. Ce fut au tour des troupes de terre de venir en Nouvelle-France, ils sont arrivés en 1755, on dit que ce sont eux qui avaient les plus beaux costumes. Ils sont venus de la Guyenne, du Béarn, du Languedoc, de l'Artoise et de la Bourgogne, en plus des troupes de la reine qui se sont joint à eux. En 1756, un autre groupe venant de LaSarre et du Royal Roussillon s'est amené pour aider ceux qui avaient beaucoup à faire ou remplacer les blessés ou les morts. Le dernier groupe arrivé en 1758, était composé de volontaires de diverses parties de la France et de l'Europe. Ceux-là avaient manifesté le désir de demeurer au Canada, après la fin de leur engagement. En plus de cet exposé, Monsieur Gousse nous a montré des diapositives concernant le mouvement des troupes de Messieurs

Carignan et Salières, ce que j'ai pu remarquer, c'est que certaines photos étaient des montages pris lors de différents événements que l'on peut voir au fort de Chambly et à la Citadelle de Québec durant la période d'été. Il nous a aussi présenté tous les costumes des soldats qui sont venus en Nouvelle-France à différentes époques de la colonisation.

10:00 à 10:25 Temps libre pour les achats ou la visite au local des ordinateurs.

10:30 Deux conférences: **Stephen White: Recherches dans les Maritimes**

Robert Chartrand: Recherches au Québec: ce qui existe et comment y

accéder.

Nous avons assisté toutes les deux à la conférence de **Stephen White** car nous connaissions très bien le deuxième sujet.

Le Centre Acadien de Généalogie a été fondé par l'Abbé Cormier de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. M. **Stephen White** est venu se joindre à lui en 1975. Ils ont commencé par faire l'inventaire de toutes les sources acadiennes qui pouvaient les aider à monter le dictionnaire tant attendu. Une tâche difficile car les registres de paroisse sont pratiquement tous disparus. Alors, pour être fiable, le travail d'identification est fait par les actes de notaires, les recensements, les lettres échangées entre les gens déportés.....

Seulement 16 contrats de mariages ont été retrouvés et un livre a été publié sur ce sujet. Une autre source: les Anglais, en 1734, ont fait une liste de tous les habitants, les propriétaires et les terres. Winslow, en 1755, a aussi monté une liste de tous les chefs de famille, personnes et biens. En 1756, la Caroline du Sud et la Pennsylvanie ont enregistré tous les Acadiens de leurs territoires. Le Massachusetts, en plus des listes de personnes, a aussi inscrit une foule de détails concernant les réfugiés. C'est une liste d'une tenue impeccable. Les expropriés partis en Ontario ont tous perdus (volontairement ou non) leurs papiers d'identité afin qu'ils ne puissent retourner en Acadie avec des preuves de leur appartenance à ce coin de pays. En 1763, tous les réfugiés prisonniers ont eu la permission de présenter une demande pour retourner chez eux ou dans un autre coin du pays. Plusieurs l'ont fait et par la suite, beaucoup de civils ont aussi demandé de retourner au Canada. Le dictionnaire généalogique des familles acadiennes devrait être prêt fin 1998. Un projet pour internet est aussi en cours... A suivre.

11:30 à 12:55 Une idée merveilleuse: une boîte à lunch que nous avons choisi de manger à l'extérieur, par un journée superbe, avec d'autres gens très sympathiques.

13:00 Brenda Dougall Merriman: Recherches en Ontario

Mme Dougall est spécialiste certifié en Généalogie de la Société Généalogique de l'Ontario. Les recherches en Ontario peuvent se faire dans ce qu'elle nomme le "Big Five", c'est-à-dire les recensements, les églises, les archives provinciales d'Ontario, la Cour d'Ontario et les listes des propriétés et terres de la province et comme de raison à la Société de Généalogie de l'Ontario. Dans le Sud de l'Ontario, ils ont des registres datant de l'année 1780. En ces années ou avant, les français se dirigeaient ou s'installaient le long des fleuves vers Détroit ou vers la Baie Georgienne. Cette partie de l'Ontario s'appelait alors l'Ouest du Québec. Au Québec, comme partout au Canada, les recensements donnent tous les noms des habitants de la maison, leur âge... En Ontario, ils ont ajouté la date de leur arrivée dans cette province. On peut aller faire des recherches aux églises catholiques pour la majorité des canadiens-français ou aux églises non-catholiques. Mme Dougall mentionne que les registres anglicans sont les mieux conservés. Il paraît que nous sommes bien reçus dans les églises. En 1871, il y avait 82 religions recensées. Elle nous met en garde concernant le recensement de 1871, paru sur internet et qui a été vendu au noir sur CD-Rom: il n'est pas complet. Ils se sont aperçus de ces ventes avant d'avoir fini de l'inscrire. Avant 1859, pour les naissances et les décès, il faut s'adresser aux Archives provinciales, pour les mariages, il faut regarder dans les registres des églises. Après cette date, il faut aller à la Cour de chaque comté. Les recherches publiques pour les naissances se terminent avec l'année 1901. 1916 est la date limite pour les mariages et les décès. La majorité des décès, avant 1907, sont enregistrés sans les noms des parents et pour les naissances, c'est le nom de la mère qui n'y est pas inscrit, sauf quelques rares exceptions. Elle n'a pas spécifié si ce n'était que pour les enregistrements autres que les catholiques. Elle n'a pas parlé des mariages, je crois que la même information s'applique. A cette conférence, j'ai reçu des pamphlets donnant des adresses pertinentes, vous pouvez les consulter à notre local.

Walter V. Hickey: Les listes de passagers de New York: un trésor d'informations.

M. Hickey est un archiviste passionné qui nous a parlé du côté ingrat de son travail: du papier endommagé,

des années manquantes, des documents incomplets. La récompense est grande quand quelqu'un trouve son ancêtre sur une liste de bateau arrivé aux USA. Si vous avez des ancêtres qui sont venus en Amérique par bateau, via les USA, alors il peut, peut-être, vous aider. Voici ses coordonnées:

National Archives & Records Administration Northeast Region (Pittsfield)

10 Conte Drive

Pittsfield

MA 01201

E. Mail: archives @pittsfield . nara . gov .

Tél: 413-445-6885

Fax: 413-445-7599

14:00 à 14:30 Temps libre

14:30 Alain L. Allard: Société généalogique de l'Utah. Nous avons déjà eu cette conférence sur les services offerts aux chercheurs par les Mormons.

Sylvie Tremblay: Accréditation généalogique au Québec: comment ceci affecte les généalogistes des USA. Depuis 1990, par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, des gens peuvent, selon des critères très sélectifs, obtenir une accréditation de Généalogiste de filiation, Généalogiste chercheur ou Maître généalogiste et ainsi offrir leurs services à nos cousins américains pour faciliter leurs recherches d'ancêtres venus du Québec.

15:30 ACGS annual meeting, ou achats de livres ou visites aux ordinateurs.

16:30 Ajournements

19:00 à 23:00 Banquet de la reconnaissance. Tous les anciens présidents ont été honorés. Prix de présence. Très bon repas, rencontres...

Dimanche, 27 septembre:

Nous étions prêtes pour l'ouverture des recherches au local de ACGS à 10:00. Ces gens tellement accueillants nous ont aidées, guidées toute la journée, dans un atmosphère semblable à celui de notre local: les gens se parlent, célèbrent ensemble quand quelqu'un trouve, se précipitent pour vous aider si vous semblez découragé. Mme Messier a trouvé le mariage de son grand-père, qu'elle cherchait depuis des années et ceci sur des fiches remises par les membres qui ont fait des recherches. Imaginez la joie dans ce local. L'ACGS a acheté une école et occupe un étage. Pour moi, malgré la collaboration, je n'ai pas trouvé le mariage de Joseph Léveillé en 1870, mais des indices permettant de conserver l'espoir.

Conférence de M. Marcel Fournier

L'analyse et la compréhension des recensements anciens.

mercredi 20 octobre 1998.

M. Fournier a su nous apporter une mine de renseignements sur des outils très précieux dans nos recherches: les recensements. Le texte de sa conférence est, au local, dans une brochure verte préparée par la Société généalogique canadienne-française à l'occasion du Congrès du 55e anniversaire. Vous y trouverez la liste des différents recensements et de leurs contenus. M. Fournier vous y informe aussi sur les aveux et dénombrements, les listes de colons, propriétaires, familles, terrains..... Un tableau termine le texte: Renseignements donnés dans les recensements du Québec selon les années. Vous ai-je donné le goût d'explorer cette mine?



M. Jacques Lafranchise nous suggère ce mois-ci un extrait du livre « **Nos héros du Québec** » des éditions Messagerie Dynamique, division de Québecor. Mme Janet Dallaire fut la directrice de production de ce livre. Cet extrait est très instructif des moeurs et coutumes du début du siècle. Amusez-vous bien avec cette lecture...

Manuel de bienséance - Le savoir-vivre chez nos ancêtres en 1899

Les enfants

- On ne parle jamais à ses parents que la tête découverte et sur un ton modeste et respectueux. On ne peut les tutoyer que s'ils l'exigent. Ils feraient mieux de ne pas l'exiger.

L'école

- Les élèves, en classe, doivent éviter toute attitude inconvenante, tout bruit de chaise, ils ne doivent pas appuyer la tête contre le mur.
- Quand un professeur entre en classe, les élèves doivent se lever.

Le salut

- Les femmes saluent en ployant gracieusement le cou, un peu aussi le buste. Une jeune personne qui salue une femme âgée doit s'incliner avec un air de déférence. En tout cas, un homme bien élevé soulève sa coiffure pour saluer.
- Un homme poli, venant à rencontrer dans un couloir ou un escalier une femme quelconque, ouvrière ou marquise, jeune ou vieille, connue ou inconnue, s'efface le long de la muraille pour la laisser passer et se découvre : Louis XIV soulevait son chapeau devant une blanchisseuse.
- Un homme, même âgé ou considérable, salue le premier un homme jeune ou d'une position inférieure, si celui-ci est accompagné d'une femme d'une tenue décente et d'un maintien convenable. Tout catholique doit tenir à saluer respectueusement les prêtres, les religieux et les religieuses.
- Si un homme croise, dans la campagne, une ou plusieurs femmes inconnues, non accompagnées, il doit les saluer, mais sans fixer les yeux sur elles. Par contre, en pleine rue, à la promenade, dans un lieu public, il faut que la femme, qu'il connaît, salue la première, mais l'homme doit s'arranger pour faire son salut à peu près en même temps.

Dans tous les cas, un homme bien élevé cesse de fumer quand il rencontre une femme.

La poignée de mains

- C'est la femme, même jeune fille, qui présente la première la main à un homme même marié ; l'inférieur doit attendre que le supérieur lui présente la main. Il s'agit ici de toute supériorité. Par conséquent, les jeunes femmes ne doivent pas tendre la main aux dames plus âgées avant que celles-ci aient pris l'initiative du mouvement.

Le mouchoir de poche

- Le mouchoir sert à étouffer l'éternuement. Vous sentez venir le titillement que vous savez, vite vous appliquez le mouchoir sur vos narines et l'on entend presque rien. L'application du mouchoir peut même prévenir l'éternuement, surtout si on serre un peu fortement les narines sous le morceau de toile. Il est très grotesque de déployer son mouchoir comme un drapeau et de se moucher avec un bruit de fanfare, comme si l'on était chargé de réveiller la garnison.

La conversation

- L'homme bien né ne parle pas trop haut. Il n'émaille pas son discours d'expressions étrangères, de grands mots, pour désigner de petites choses ; il ne prodigue par les « parfaitement », les « évidemment », les « assurément », etc.
- Une femme ne doit jamais faire le récit d'un acte scandaleux, surtout en présence d'un homme.
- Il est tout à fait impoli de ne pas exprimer le nom des gens et de les désigner par les mots Chose, Machin. De même, on doit demander un objet par son nom. Par exemple, on ne dira pas : « passe-moi, s'il-vous-plaît, la machine » pour la théière.
- Un homme ne doit désigner une femme par

son prénom que s'il est son parent ou d'une très grande intimité, et encore ferait-il mieux de ne pas le faire en dehors du cercle intime. La femme agit de même envers un homme. Elle fait toujours précéder du mot « monsieur » son nom de famille.

- Un mari, en parlant de sa femme, ne dit jamais « Madame, mon épouse, Madame Bléaux », s'il s'appelle Bléaux. Il dit simplement : « Ma femme » ; la femme dit « Mon mari ».
- Lorsqu'on parle à un mari de sa femme, on ne dit pas : « Votre dame, votre épouse ni votre femme ». Mais par exemple, « Comment se porte Madame Bléaux »
- Un homme faisant allusion à sa rencontre avec une femme dira, suivant le cas : « quand j'ai eu l'honneur de vous rencontrer, ou quand j'ai eu l'honneur de rencontrer madame une telle. » Une femme dira à un homme : « quand j'ai eu le plaisir de vous voir. » De femme à femme, c'est toujours : « j'ai eu le plaisir de vous voir. » Cependant, une jeune femme devra dire à une femme beaucoup plus âgée, avec laquelle elle n'est pas intime : « lorsque j'ai eu l'honneur... »

Les gestes

- Un éventail est pour les femmes un moyen facile de prévenir les gestes désordonnés : mais les hommes ne peuvent calmer leur nervosité qu'en prenant des exercices de contrainte de quelques instants chaque jour, afin de contracter l'habitude de rester calmes.
- Les habitudes extérieures peuvent avoir une influence sur les dispositions de l'âme. L'attitude affaissée, indice de la nonchalance, finirait par conduire à l'oubli de toute dignité et à la paresse. L'habitude de se redresser amène tout doucement à prendre un certain empire sur les passions. L'homme droit est plus agile, plus vif, plus disposé au travail que l'homme qui s'est courbé peu à peu, parce qu'il trouvait plus commode de tenir le buste penché. Pour accoutumer les enfants à se tenir droit, recommandons-leur de tenir les coudes au corps.

La promenade

- Une femme encore jeune ne doit pas sortir en la seule compagnie d'un homme qui n'est ni son père, ni son frère, ni son mari. C'est prohibé absolument pour une jeune fille, et

défendu encore plus sévèrement aux jeunes femmes mariées.

- La règle à suivre dans une promenade à pied est de marcher posément et gracieusement, ni trop lentement ni trop vite. Une femme ne marche pas les bras pendants. En hiver, elle a le manchon ; en été, l'ombrelle. Voilà de qui lui donner une contenance. Elle a les bras repliés à hauteur de la ceinture.
- On doit céder le fond du trottoir, le côté le plus voisin des maisons, aux personnes plus âgées ou supérieures. Les hommes doivent faire cette politesse aux dames. Les élèves sortant en communauté doivent céder le fond du trottoir aux messieurs ou aux dames qu'ils rencontrent.
- À la campagne, pas plus que dans la ville que vous habitez, ne vous permettez jamais un laisser-aller qui manquerait de correction. Pas de toilettes excentriques et "tirant l'oeil". L'homme qui a reçu une bonne éducation ne se fait pas remarquer par le débraillé ou le pittoresques de son costume. Une femme n'a vraiment de charme que si, par sa toilette et ses manières, elle cherche à passer inaperçue.

Les visites

- Les visites de cérémonie sont celles que se doivent entre eux - et leurs femmes entre elles - les magistrats d'un même tribunal, les fonctionnaires d'un même ministère, les représentants de l'autorité dans une localité quelconque, etc., au jour de l'an, à l'arrivée, au départ. La visite qu'un instituteur doit au Président des commissaires ou au Commissaire de son arrondissement en ces circonstances est un visite de cérémonie.
- La durée convenable d'une visite de cérémonie est au plus d'un quart d'heure.
- Les visites de cérémonie doivent être rendues dans les huit jours.
- Les visites de digestion sont celles que doivent faire les invités à un dîner ou à une soirée, dans les huit jours qui suivent ce dîner ou cette soirée.

Les visites de noce sont celles que les jeunes mariés, au retour de leur voyage de noce, doivent faire aux personnes qui leur ont envoyé un cadeau, à ceux qui ont assisté à la bénédiction nuptiale ou ont exprimé leur regret de ne pouvoir y paraître. S'il se trouve, dans le nombre, des messieurs célibataires, le mari seul doit cette visite.....

Au commencement il y eut...

*Michel Robidoux*¹⁹⁹²

15 Septembre 1686

Premiers commissaires d'écoles a Montréal

Il semble que l'administration des écoles par le truchement de commissaires remontes à près de trois siècles et que la formule connut ses débuts a Montréal 1686. alors que les citoyens se préoccupèrent de la formations de leurs fils. Marguerite Bourgeoys et ses compagnes, étaient chargées de celle des filles.

Jusque là, les Sulpiciens n'avaient rien demandé aux parents pour enseigner aux garçons les rudiments des connaissances. se contentant de contributions volontaires. Mathurin Rouiller. Nicolas Barbier. Philibert Roy et Jacob Thomalet établirent alors l'Association des citoyens de Ville-Marie pour les écoles de la ville. Le 15 septembre 1686. les Sulpiciens concédaient à ces commissaires un demi-arpent de terre pour l'établissement d'écoles élémentaires, rue Notre-Dame

Rouiller était lui-même instituteur. Il s'engageait à enseigner et à trouver d'autres professeurs, probablement ses associés.

24 Octobre 1697

Première triple naissance a Québec

Montréal, avons-nous déjà signalé, peut revendiquer l'insolite mérite d'avoir offert à la Nouvelle-France la première triple naissance, qui s'échelonna d'ailleurs sur...deux jours, celle des enfants du pionnier Gabriel Celle dit Duclos. Malheureusement, ils ne survécurent pas.

La première autre triple naissance trouvée par le généalogiste Cyprien Tanguay figure dans les registres de Québec. Le 24 octobre 1697, Guillaume Page et Élisabeth Letarte présentaient au curé de Québec des triplées, qu'ils baptisa sous les noms de Marie-Elisabeth, Marie Ursule et Marie Anne.

Les deux premières moururent en bas âges ; la troisième épousa Nicolas Boiseau en 1727 et lui donna dix enfants avant de décéder en 1739

13 novembre 1685

Premier relevée du Saint Laurent

La découverte du Mississippi n'est pas la seule plume au chapeau du Québécois Louis Jolliet. Il connaissait le Saint Laurent mieux que quiconque. Le 13 novembre 1685, le marquis de Denonville envoyait à Seignelay, fils de Colbert et ministre de la Marine, ce que l'on peut considérer comme premier relevée scientifique du grand fleuve, une carte dressée et designer sur les mémoires et observations que le Sr Jolliet a très exactement faits en barque et en canot en 46 voyages, pendant plusieurs années.

3 décembre 1882

Premiers soeurs de Saint-Croix

C'est à Saint-Laurent, en banlieue de Montréal, que fut fondé le rameau canadien de cette communauté. En France, le Père Basile Antoine Marie Moreau avait établi deux congrégations d'hommes. en 1820. Pour leur donner des auxiliaires, il songea a une congrégation de femmes. C'est Léocadie Gascoin qui, sous le nom de sœur Marie-des-sept-Douleurs, devint la fondatrice des Soeurs de Saint-Croix.

En 1847, l'infatigable Mgr Bourget, obtient qu'un premier essaim de ces religieuses s'installat dans son diocèse. auprès du Collège des Pères de Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Plus tard, la fondatrice traversa l'Atlantique pour prendre la direction de la congrégation canadienne, qui reçut l'approbation papale le 3 décembre 1882, par un bref de Léon XIII.

Source: *Il y a toujours une première fois,..... par Robert Prévost*

Publications de la SGSH et ses membres

SGSH

C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert (Québec), J3Y 8N3

Répertoire de Baptêmes de la paroisse Saint-Thomas-De-Villeneuve, 1950-1993

Ce répertoire tout fraîchement dévoilé, contient 514 pages. Un total de 4963 baptêmes se retrouvent dans ce répertoire.

Prix: 35.00\$ plus 5.00\$ de frais postaux.

Répertoire de la paroisse Immaculée Conception, 1954-1993

Ce répertoire regroupe les Baptêmes, Mariages et Sépultures de la paroisse. De plus un index des femmes est disponible également dans le volumes.

Prix: 35.00\$ plus 5.00\$ de frais postaux.

Gisèle Pothier :

1370, rue Messier, Saint-Hubert, Québec, J3Y 6A6, tél: 450-656-1948

e-mail: dupot@total.net

Sur la route de nos ancêtres Bourbeau, Beuchesne

Volume de 660 pages. Deuxième édition (1998).

L'ancêtre Élie Bourbeau en terre de France en 1599. Les enfants d'Élie Bourbeau et de ses deux femmes en France. Pierre Bourbeau, notre ancêtre, en terre canadienne. Pierre arrive au pays vers 1664. Biographie de notre ancêtre Pierre Bourbeau. Un peu de généalogie sur chacun de ses enfants. Généalogie très développée de son fils Joseph marié à Madeleine Fleurant/Leclerc. Des biographies, des histoires de villes où ont vécu nos ancêtres, des anecdotes intéressantes, quelques pages d'histoire et des photos etc... tous ces items sont là pour intéresser des gens mordus de généalogie. Une liste onomastique de tous les noms du volume s'y trouve également.

Prix: 35.00\$

Viens et suis-moi chez les Pothier

Volume de 600 pages, 4e édition

L'ancêtre Jean-Baptiste Pottier, notaire royal, arrive de France vers 1680. Biographie de l'ancêtre. Historique de quelques villes et villages où ont vécu nos ancêtres. Quelques pages historiques. Généalogie de deux des enfants de Jean-Baptiste. Des anecdotes, des photos, des biographies intéressantes. Et bien entendu, une liste onomastique de tous les noms du volume.

Prix: 35.00\$

Jean-Yves Dubois, B.Sc. (physique):

1370, rue Messier, Saint-Hubert, Québec, J3Y 6A6, tél: 450-656-1948

e-mail: dupot@total.net

Une tournée chez les Dubois

Contenu: Un relevé de plus de 5000 noms de descendant(e)s de Philippe Dubois, fils de François Dubois et d'Anne Guillaume, arrivé(e)s en Nouvelles-France vers 1651. Un essai sincère qui veut retracer au moins une génération féminine de Dubois. Une étude qui relève, autant que possible, conjoints, parents des conjoints, naissance et décès des descendant(e)s regroupé(e)s par famille. Le volume est illustré de quelques notes biographiques et de courts résumés historiques de quelques endroits où ont vécu ces pionniers. À la fin, on y trouve une liste onomastique des Dubois, par ordre alphabétique à partir des prénoms, et une autre liste des patronymes différents de Dubois, à cause des mariages des femmes. Ces derniers sont par ordre alphabétique des noms de famille. Un volume de 717 pages.

Prix: 30.00\$ plus 5.00\$ de frais postaux.

Mais qu'est-ce qu'il dit?

Louise Daigle¹³⁸

Je prends quelques instants pour vous souhaiter de vous **ébaudir**, **gaudir** et faire grande **chère** parmi les **vive-la-joie** que vous aurez invité pour les fêtes. Je tiens, par contre à vous **remercier** un petit truc.... si jamais un **croque-lardon** se glisse à votre table, servez-lui du **chasse-cousin**... Cela marche à tout coup!!!

S'ébaudir (verbe): s'amuser

Gaudir (verbe): Manifester sa joie

Chère (nom féminin): Bon accueil, réception caressante

Vive-la-joie (nom masculin invariable): Bon vivant, homme toujours gai

Remercier (verbe): Remettre en mémoire

Croque-lardon (nom masculin): Parasite, personne qui cherche des invitations à dîner

Chasse-cousin (nom masculin): Mauvais vin

Fermeture de la SGSH pour la période des Fêtes

Comme par les années passées, la Société fera relâche pendant la période des Fêtes. Prenez note que le local du Centre Lucas sera fermé du 20 décembre au 4 janvier. La dernière journée d'ouverture du local sera samedi, le 19 décembre. Il sera à nouveau ouvert à compter de mardi après-midi, le 5 janvier...

Dons et Remerciements

- **M. Ronald Valois**⁰⁷⁸

Don de 1000 feuilles pour l'impression du répertoire de St-Thomas-de-Villeneuve
Annuaire 1998 des paroisses françaises de la ville de Montréal
Carte des paroisses françaises de l'Île de Montréal

- **Mme Marie-Paule Shaffer-Levac**⁰⁰³ nous a offert les livres de références suivant qui sont maintenant disponible au local:

Répertoire des baptêmes de Sainte-Ange de Lachine, 1880-1899
Ils sont venus de Tourouvre..... (Perche)
Montréal, ses gouverneurs, ses maires, 1642-1992
Textes des conférences du congrès de la SGCF

- **M. André Chartier**¹⁴⁰

Livre: Si St-Louis m'était raconté, 1962-1998
L'histoire de Mackayville-Lafleche

- **M. Jean-Paul Brousseau**⁰³⁰

Armoiries de la famille Jarret

- **Mme Jocelyne Bergeron**¹⁴⁵

Généalogie de Jean Pelletier et Anne Langlois

Nous avons également reçus plusieurs volumes sous dons anonymes. À toutes ces personnes, un gros **MERCI** de votre générosité

Le petit coin de la détente

Si vous avez des livres à faire découvrir aux membres de la Société, vous pouvez communiquer votre critique à Madame Marie-Paule Shaffer-Levac au 676-3245.

Marie-Paule Shaffer-Levac⁰⁰³

Dictionnaire des esclaves et leur propriétaires au Canada Français par Marcel Trudel,
édition Hurtubise H M H Ltée, 1990 ** 971T

Auriez-vous de ces esclaves amérindiens ou noirs dans votre arbre généalogique? De la Gaspésie à Détroit (alors ville du Canada français), nous comptons avant 1800 plus de 4000 esclaves, dont les deux tiers étaient des Amérindiens et l'autre tiers des Noirs: esclaves achetés, vendus, cédés en troc ou donnés en héritage comme biens meubles en toute légalité.

Habitants et marchands de Montréal au XVIIe Siècle, essais, par Louise Dechêne, édition Boréal compact, Montréal, 1998. Cet ouvrage a aussi été publié en 1974 par les éditions Plon, Paris. Ce livre mérite le Prix du gouverneur général.

L'auteur a étudié la population de Montréal au XVIIe siècle sous tous ses aspects. La population indigène, le peuplement français (famille, engagés, filles, armée et marine, origine des immigrants). Les traits démographiques (mariages, naissances, morts). Le commerce (la situation de Montréal, les monnaies, le crédit public, les fourrures, les produits d'Europe, la consommation indigène et coloniale, la traite des fourrures). L'Agriculture (la possession du sol, la structure agraire, l'occupation du sol, l'économie agricole). La société (l'encadrement, les catégories sociales, la famille, le milieu religieux). Pour illustrer ses énoncés, l'auteur cite souvent le nom de certains ancêtres. Nous apprenons que Jean Milot dit le Bourguignon, qui ne sait signer, a 10 000 livres de biens à sa mort en 1699 en plus de 35 000 livres en immeuble urbains et ruraux.

Le feu du mauvais temps par Claude Le Bouthillier, éd. Québec-Amérique, Montréal, 1989, roman **

Roman historique qui nous fait connaître certains aspects de la déportation des Acadiens. Les Acadiens qui avaient réussi à fuir la déportation furent pourchassés par les Anglais jusque dans la Baie des Chaleurs.

Zacharie par Philippe Bernard, éd. du Septentrion, Sillery, 1998

Zacharie Chadrin, vivant en France, disparaît en 1834. On le retrouve ensuite au Québec sous le nom de Adolphe-Pierre Bernard. Il y fonde une famille et disparaît encore en 1874. Quel est le secret de Zacharie? L'auteur est l'arrière-arrière-petit-fils de ce Zacharie. Le texte de la conférence de Philippe Bernard se trouve à notre local.

Les Chavigny de la Chevrotière, en Nouvelle-France, à la Martinique par Jacques de la Chevrotière, édition du Septentrion, Sillery, 1997

M. Jacques de la Chevrotière nous avait entretenu de son ancêtre et de ses descendants le 1^{er} février 1995. Voici donc son livre.

** livre disponible à la bibliothèque de St-Hubert

Les petits potins de nos membres...

Vous avez des anniversaires, des naissances, des faits cocasses à annoncer, des publications pouvant aider à la recherche généalogique ou autre chose concernant la généalogie à vendre, contactez l'un des membres du comité du journal... il nous fera plaisir de les partager avec vous..



Anniversaires de naissance et/ou mariage:

Bonne fête à tout nos membres qui célébreront leurs anniversaires de naissance ou de mariage durant la période automnale.



Décès:

C'est avec regret que nous vous appris le décès de Madame Lorette Desroches-Séguin, mère de M. Robert Séguin⁰⁸⁴. Elle est décédée le 10 août dernier à l'âge de 90 ans et 7 mois. Nous sommes de tout coeur avec vous et acceptez nos plus sincères condoléances.

Le comité du journal

Entraide généalogique

Les membres de la Société de Généalogie de St-Hubert sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques. Afin de faciliter la rédaction de cette rubrique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande d'entraide en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande d'entraide en donnant des points de repère de temps et lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre

Les réponses aux demandes d'entraide devront être acheminées au comité du journal qui les fera paraître dans le journal "Dans l'temps".

Faites parvenir vos demandes d'entraide et vos réponses à:

La Société de Généalogie de Saint-Hubert
Attention: Louise Daigle
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 8N3

Charivari

Thème: La période des Fêtes

1. hssaoitu = _____
2. xvueo = _____
3. llfmeia = _____
4. tapnéer = _____
5. onnuéir = _____
6. srpae = _____
7. iasnp = _____
8. xauaedc = _____
9. ooiaésdtncr = _____
10. eoji = _____
11. ssnaed = _____
12. geein = _____
13. nnfteas = _____
14. sasohnc = _____
15. céiéindbnot = _____
16. uuisemq = _____
17. ééhmcni = _____
18. soeeamdpr = _____
19. smsee = _____
20. xaaiuernt = _____

Solution: 1.souhats 2.voux 3.famille 4.parenté 5.réunion 6.repas 7.sapin 8.cadeaux 9.décorations 10.joie
11.danses 12.neige 13.enfants 14.chansons 15.bénédiction 16.musique 17.cheminée 18.promenades 19.messe
20.trainaux